

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجزائرية الديمقراطية الشعبية الجمهورية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Enseignement / apprentissage de la lecture du FLE dans le contexte algérien :

Cas de la 2^{ème} année moyenne « établissement OUKIL mohamed »

Réalisé par :

M. FAREH Karim

M. MESBAH Mohammed

Sous la direction de :

Mme. KHAROUBI Sihame

Membres du jury

Président : Mlle MOKHTARI Fatima

Rapporteur : Mme KHAROUBI Sihame

Examineur : Mme MIHOUB Kheira

Année universitaire : 2019-2020

Remerciements

Tout d'abord nous remercions le bon dieu pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour l'achèvement de ce travail.

Nos profondes gratitudee et nos vifs remerciements vont directement vers notre encadreur Mme. KHAROUBI Sihame qui a bien voulu diriger ce mémoire, pour ces commentaires efficaces et pratiques, sa simplicité et sa patience.

Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de jury qui nous font l'honneur d'examiner ce travail

Nos plus vifs remerciements vont à tous les enseignants qui nous ont suivis de près ou de loin, tout au long de notre formation au sein de département de français à l'université d'Ibn Khaldoun.

Nous remercions également le directeur d'établissement où nous avons effectué notre étude, et les enseignants qui nous ont donné une aide notable.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont contribué de près ou de loin, à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche

A ma très chère mère ; Affable, honorable, aimable. Vous représentez pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Ce travail qui est le fruit de votre soutien moral et vos interminables conseils.

A mes frères, et ma sœur

A mon cher enseignant M. BOURABAH Mohammed professeur d'enseignement secondaire.

A mes proches amis Brahim, Habib, Ahmed, Mohamed, Aziz

A tous mes chers(es) camarades

A Notre promotion 2019-2020

Mohammed

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail de recherche

A mes parents FAREH Abed et TALAH Fatima pour le soutien, l'amour, et le sacrifice tout au long de mes études.

A mes frères, et mes sœurs

A tous mes chers(es) amis mohamed RABAH. Aziz BENHMED et Naima MEKHATRIA.

Karim

SOMMAIRE

Introduction générale.....	08
-----------------------------------	-----------

Partie théorique

Chapitre I : La lecture au sein du FLE	12
---	-----------

1 L'histoire et l'évolution de la lecture	15
2 Le statut du FLE en Algérie	16
3 Qu'est ce qu'une langue ?.....	17
3.1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?.....	18
4 Qu'est ce que lire	18
4.1 Savoir lire	20
5 Qu'est ce que la lecture	20
5.1 Définitions des concepts liés à la lecture.....	21
5.2 Objet de la lecture :	22
5.3 Stratégies de la lecture	23
5.4 Les caractéristiques de la lecture en FLE.....	25
6 Le rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture	26
6.1 Des compétences nécessaires pour apprendre à lire.....	27
6.2 Classification de la lecture selon les trois univers linguistique, psychologique, didactico-pédagogique.....	28
6.3 La lecture comme compétence d'apprentissage du FLE.....	29
6.4 Pourquoi apprend- on à lire ?	29
Conclusion partielle	31

Chapitre II: Les approches et les méthodes d'enseignement/ apprentissage de la lecture

1 Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture.....	33
2 L'enseignement/ apprentissage de la lecture dans quelques approches	35
3 L'importance des langues	37

4	L'importance de la lecture	37
5	Les difficultés du processus de la lecture.....	37
	Conclusion partielle	41
Partie pratique		
1	Protocol expérimental	44
1.1	Description de lieu de l'expérimentation	44
1.2	Description de la classe	44
1.3	Échantillonnage	44
1.4	Le texte choisi	45
1.5	Grille d'observation.....	46
2	Analyse et interprétation des résultats.....	47
2.1	La correspondance phonie/graphie.....	48
2.2	Les composantes sonores du langage.....	49
2.3	La Compréhension	49
2.4	Réalisation du questionnaire	50
3	Analyse des données.....	51
4.	Propositions des solutions.....	Erreur ! Signet non défini.
	Conclusion partielle	64
	Conclusion générale.....	66

Introduction générale

Introduction

La première recommandation que Dieu a envoyé à notre prophète « Mohamed » que « le salut soit sur lui » C'est « lis ». La lecture est une source d'apprentissage et à travers cette activité on enrichit notre culture avec une large maîtrise du vocabulaire.

Depuis la nuit des temps et jusqu'à présent, la lecture est devenue une activité radicale de tout apprentissage. Lire et écrire, deux activités indissociables, qui dit lire dit écrire. Cette source permet aux personnes de voyager à travers le temps et l'espace pour découvrir d'autres langues, d'autres cultures, d'autres mentalités. Par la lecture nous pouvons apprendre, découvrir, réfléchir, acquérir des connaissances littéraires scientifiques, historiques, et philosophiques, et savoir ce qui s'était passé dans les siècles lointains.

L'apprentissage des langues, notamment d'une langue étrangère; c'est découvrir un monde linguistique et culturel différent. Cet apprentissage contribue à l'acquisition et à l'assimilation du vocabulaire, de la construction des phrases, des règles de grammaire et structure phonologique et lexicale à partir des textes étudiés que ce soit des textes authentiques ou des textes de fiction. Apprendre une langue étrangère, c'est pour montrer la pertinence de l'apprentissage que la langue doit comment s'identifier au sens large comme une approche faisant appel à tous les sens, que peut-on définir une langue; comme étant un outil pour communiquer, échanger des informations, de s'exprimer, de réagir, et d'interagir. Donc la langue est un instrument pour lire des livres, des documentations, des articles dont le but de réinvestir ces connaissances pour réaliser des écrits que se soit littéraires, scientifiques.

L'enseignement/ apprentissage des langues étrangères permet aux élèves algériens de rejoindre directement aux connaissances universelles, et de s'ouvrir à d'autres cultures.

En Algérie, la langue française est une langue vivante qui est présente dans tous les domaines parallèlement à la langue maternelle (arabe). Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. L'Algérie est devenue un pays francophone par la force des circonstances historiques, car la langue française lui a été pendant très longtemps imposée. Avec le temps, cette langue vivante devient une langue d'enseignement et d'apprentissage et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines et les institutions officielles. En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs révolutions d'une langue colonisatrice à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de l'ouverture de l'Algérien sur le monde, de la science, de la technologie.

Introduction

La notion enseignement/ apprentissage peut se définir comme la transmission des connaissances pour une aide à la compréhension et l'assimilation. L'enseignement a pour but de rendre l'élève responsable de son apprentissage, c'est-à-dire apprendre à parler, à écrire et à communiquer.

Tout enseignement/ apprentissage se fait à partir d'une activité primordiale qui la lecture. D'après ANTOINE Albalat: « *La lecture est la plus noble des passions, elle enseigne l'art d'écrire, comme elle enseigne la grammaire et l'orthographe.* »¹

Vu l'importance accordée à la lecture l'école mobilise ses moyens pour permettre à tous les apprenants la maîtrise de cette activité très importante, l'objectif étant même: faire de l'apprenant un bon lecteur capable de lire pour comprendre et pour écrire. Lire c'est être capable de dégager la signification d'un texte écrit : il ne peut n'y avoir de lecture sans compréhension autrement dit: lire c'est comprendre. Et pour cela beaucoup d'enseignants orientent et conseillent leurs apprenants à lire beaucoup (textes, livres...etc) et avoir une compréhension attentive, réviser sans effort leur orthographe et d'accumuler des connaissances.

En effet, la lecture et son apprentissage sont au centre des préoccupations de nombreux ouvrages et articles, depuis plusieurs années. Dès lors, apprendre à lire est devenu l'affaire de tout le monde, chercheurs, enseignants, parents et apprenants.

Réhabiliter la lecture devient aujourd'hui une responsabilité de toute institution. Vu son utilité, Une grande importance est donnée au sujet au niveau du monde entier. De grands laboratoires essayent de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement / apprentissage de cette discipline parce qu'elle présente comme l'a dit LEVI Strauss « *la clé du savoir à tous* »². Toutefois, dans le contexte algérien et plus particulièrement dans ma localité, celle où va se dérouler l'expérimentation, les problèmes sont nombreux.

Etant donné que notre travail est un travail de recherche orientée dans le domaine de didactique et l'ingénierie de la formation, il constitue un document qui met en évidence des données réelles, qualitatives et vérifiables. Nous avons choisi comme un point de discussion pour obtenir un diplôme de master «la lecture». Nous avons choisi la lecture comme sujet de

¹ - Citation de ANTOINE Albalat, Le travail du style (1909).

² - LEVI Strauss, cité par DOTTERENS - R, « Eduques et instruire », Ed Nathan/Unesco, Paris, 1972.

Introduction

notre recherche puisqu'elle est la clé de tout apprentissage. Comme elle est considérée comme une grande affaire de l'école algérienne.

Nous trouvons que cette activité importante rencontre des difficultés dans son enseignement et son apprentissage, car nous estimons que les recherches sur les difficultés de la lecture contribueront à améliorer notre expérience surtout au travail.

Beaucoup de théoriciens et de pédagogues comme G.MIALARET et A.AMIR évoquent le problème de l'apprentissage de lecture. Ils publient d'avantage des ouvrages dans lesquelles ils expliquent le rôle principal de cette activité, et ils envisagent peu de solutions ou de pistes qui pourraient conduire à un meilleur apprentissage. Le résultat est l'échec des apprenant qui après cinq ou six années d'apprentissage de la langue se trouvent dans la difficulté de lire un texte en français.

Pour cela nous avons porté notre regard et sur le cycle moyen parce qu'il constitue une étape cruciale dans l'apprentissage de la lecture en FLE. Cette phase essentielle devrait permettre à l'apprenant d'acquérir les codes de la langue étrangère et de s'engager dans la lecture des textes. Vu l'importance de cette période, la naissance des premières difficultés apparaissent par rapport à la langue étrangère. Nous avons choisis de donner la priorité à la classe de la 2^{ème} année moyenne parce que c'est une année scolaire très importante.

De ce fait nous allons montrer notre problématique qui constitue les questions suivantes:

- 1- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants en déchiffrant un texte ?
- 2- Quelles sont les origines et les causes principales de ces difficultés ?

Hypothèses

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivant:

- 1.La durée consacrée à l'enseignement de la lecture est-elle suffisante ?
2. La méthode employée pour l'apprentissage est-elle efficace pour la lecture ?
3. les problèmes socio-psychologiques influencent-ils sur l'apprentissage de la lecture ?

La méthodologie

Introduction

Notre mémoire respectera le plan suivant:

1-une partie théorique : Elle comportera deux chapitres, le premier sera consacré aux définitions et aux concepts relatifs à la lecture. Dans le deuxième chapitre : nous tenterons d'abord de mettre l'accent sur les méthodes et les approches d'enseignement/apprentissage. Puis nous expliquerons l'importance des langues étrangères et de la lecture. En suite nous essayerons d'éclairer les difficultés d'apprentissage rencontrées par les apprenants de la 2^{ème} année moyenne lors de cette activité.

2- la partie pratique: qui sera consacrée au développement de l'enquête, à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus. Nous avons établi un processus expérimental en salle de classe avec un échantillon bien déterminé. Nous présenterons, à travers une observation faite sur le terrain dans une classe de 2^{ème} année moyenne le niveau des apprenants en lecture et les difficultés rencontrés. Notre travail se base aussi sur un questionnaire destiné aux enseignants de 2^{ème} AM et qui s'intéresse à l'étude des difficultés de lecture rencontrées par leurs apprenants. A partir des résultats d'analyses, nous proposons quelques solutions pour dépasser ces handicaps. Enfin, une conclusion comportant un bilan du travail.

Partie théorique

Chapitre I : La lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composantes)

L'enseignement/apprentissage de la lecture a toujours été une source d'inquiétude pour les enseignants voire même pour les parents: la lecture n'est pas seulement un domaine réservé aux pédagogues, mais elle est devenue une préoccupation largement partagée par les médias, la classe politique, les chercheurs et les parents. Vu son importance, la lecture est au cœur des vifs débats de nombreux spécialistes qui ont animé les séminaires et les colloques internationaux sans oublier les journées pédagogiques. Selon JEAN Jaurès « *clé de tout savoir* »¹, elle est ainsi devenue l'objet d'étude de plusieurs recherches dans différentes disciplines didactique, linguistique, psychologique et même en sociologie: « *Le succès d'un enfant à l'école, tout au long de sa vie, dépend de ses aptitudes en lecture* ».

Pour faciliter l'acte d'enseignement/ apprentissage de la lecture « La Didactique de La Lecture » qui est au cœur des préoccupations des enseignants, tente de répondre à tout questionnement: nous allons parler de l'histoire et l'évolution de la lecture, les concepts clés de lecture, et Les caractéristiques de la lecture en FLE. Dans le deuxième chapitre nous allons parler des méthodes et les approches de la lecture, des difficultés de processus de lecture, du rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture, et l'importance de lecture.

1- Ulrike Brummert, « L'Universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan », 1990.

1 L'histoire et l'évolution de la lecture

Dans l'antiquité, peu de gens savent lire, pour la plupart, le seul moyen d'accéder aux livres est d'écouter la lecture à haute voix faite par une personne capable de déchiffrer leur contenu. La lecture est d'abord réservée aux classes sociales les plus aisées. Mais avec la progression de l'alphabétisation, de plus en plus de gens s'intéressent aux livres. Des bibliothèques publiques sont créées et un premier type de livre fait son apparition: le codex. C'est un assemblage de cahiers de parchemins cousus dont l'aspect est proche de celui des livres actuels.

Peu de temps après l'invention de l'écriture par les Sumériens apparaît l'écriture Égyptienne. Très complexe, elle mêle des pictogrammes (Ex : le dessin du soleil signifie le mot « soleil », des idéogrammes (Ex: le dessin du soleil signifie le mot « jour »), on appelle ces caractères égyptiens des hiéroglyphes.

L'invention de l'alphabet est la conséquence logique de l'évolution des écritures anciennes. En effet, afin d'écrire tous les mots de la langue, le cunéiforme ou l'égyptien intègrent de plus en plus de signes pris pour leur son ; à force de simplification apparaît vers 1500 avant J-C., en Syrie un système de 30 signes permettant de noter les consonnes, c'est la première écriture alphabétique.

Vers 1100 avant J-C., à Byblos (actuel Liban), les phéniciens mettent au point un nouveau système de 22 consonnes. Cet alphabet permet de noter la totalité des sons de la langue phénicienne, sans qu'il soit nécessaire de n'ajouter aucun autre signe. C'est une révolution, parce qu'il est enfin possible de tout écrire, et parce que l'apprentissage de l'écriture et de la lecture s'en trouve extrêmement simplifié. Les phéniciens sont un peuple de marchands marins qui parcourent la Méditerranée. Ils diffusent ainsi largement leur alphabet.

Vers 900 A.J., les Grecs l'adaptent à leur propre langue, introduisant notamment les voyelles et les signes de ponctuations, les Romains se dotent à leur tour d'un alphabet conçu à partir de celui des Grecs. L'alphabet des Romains, l'alphabet latin, prend sa forme définitive au 4ème siècle et possède 26 lettres. Il se répand dans toute l'Europe au cours des conquêtes romaines.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

Au moyen âge, moins de gens savent lire; quant à ceux qui savent, le plus souvent des moines, ils se contentent des textes religieux. Ceux-ci sont d'ailleurs écrits en latin ou en grec, ce qui en limite encore l'accès.

A partir du 13^{ème} siècle, quelques livres en langue vulgaire (langue orale comme l'ancien Français par exemple) paraissent, ils sont surtout destinés à la bourgeoisie qui ignore le latin et le grec.

Au 15^{ème} siècle L'invention de l'imprimerie permet une production des livres en masse et une diffusion plus importante, le 17^{ème} siècle est le siècle du « livre roi », on parle « d'épidémie de lecture », de fureur de lire. Au 19^{ème} siècle, avec l'alphabétisation de masse, les lecteurs se diversifient et les enfants se mettent à lire.

Dans les années 1940, l'apparition du livre de poche modifie l'attitude des lecteurs grâce notamment à son prix bas, on peut l'emporter partout avec soi et le lire n'importe où; et c'est à partir des années 1960 que la lecture devient l'un des piliers de l'enseignement.

L'histoire de la lecture tend à se confondre avec celle de l'écriture, en effet, la lecture et l'écriture sont deux disciplines indissociables l'une de l'autre, car sans écriture il n'y aurait pas de lecture, donc l'écriture est un système de signes visuels qui sert à transcrire les sons du langage parlé. « La plus ancienne forme d'écriture connue apparait il y a plus de 5000 ans, vers 3300 avant J-C., en Mésopotamie, l'actuel Irak »¹.

2 Le statut du FLE en Algérie

En Algérie, la langue française est une langue vivante et présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. L'Algérie n'a pas choisi d'être francophone mais en quelque sorte, le français est une langue imposée.

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif ou la programmation du français dans le système éducatif algérien est assurée depuis l'indépendance de l'Algérie, d'ailleurs elle est considérée comme la première langue étrangère dans ce système parce que la majorité de la population algérienne utilise le français dans sa vie quotidienne, à l'époque préde l'indépendance, était francophone car l'enseignement dans les écoles pendant la période de conquête d'effectuait en français.

1 -Microsoft Encarta Junior 2008.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

La langue française devient une langue d'enseignement et on lui accorde beaucoup plus d'importance. D'une année à une autre les réformes se succèdent en améliorant le niveau du français et en l'intégrant dans tous les domaines.

Dans le cadre de la nouvelle réforme du système éducatif algérien, le Ministère de l'Éducation Nationale a adopté depuis dix-ans des nouveaux programmes pour l'enseignement du français langue étrangère dans les trois cycles (primaire, moyen et secondaire). L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007, impliquent la création de nouveaux manuels scolaires et leur introduction dans le programme officiel.

Tous ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève mais ils ont certainement contribué à donner au français son véritable statut. « *En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde* ». ¹

T.BEN JELLOUN, Aout 1990, pp. 89-90) souligne :

« *Même si la langue française était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, elle est perçue autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinements et leur aspirations* ». Cela veut dire que la langue française actuellement, occupe une place privilégiée au sein de la vie sociale des algériens dans différents domaines, particulièrement le système éducatif depuis l'indépendance (1962), ce qui révèle d'une réalité importante: son utilisation majeure par le public algérien dans sa vie quotidienne confirme son existence comme étant une première langue étrangère. D'ailleurs, les écrits de certains écrivains d'expression française, les chaînes télévisées et les journaux en langue française en témoignent.

3 Qu'est ce qu'une langue ?

La langue est un moyen crucial permettant la communication entre les individus dans les différentes communautés dans le monde, de ce fait nous allons expliquer la notion de la langue étrangère en évoquant les différents types de langues.

1 -KANOVA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008.

3.1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère ?

D'après RAFONI JEAN CHARLES (2007, p15)¹ la notion de langue étrangère s'oppose à celle de langue maternelle, sous prétexte que toute langue qui n'est pas apprise dès l'enfance, est considérée comme étant une langue étrangère, en ajoutant que cette dernière représente pour une personne un savoir ignoré. Son apprentissage est effectué dans un cadre scolaire ou institutionnel et son pratique n'est nullement dans la communauté environnante et elle ne présente en aucun cas la langue officielle.

Encore plus loin, RAFONI cite que LOUIS Dabène considère qu'une langue étrangère est caractérisée par « l'éloignement géographique, culturel et linguistique proprement dit » cela veut dire qu'une langue étrangère représente pour le locuteur une distance de pratique langagière « non directement décodable ».

Il considère la langue maternelle comme étant la première langue qu'un enfant acquiert. L'éducation de ce dernier par des personnes pratiquant une autre langue que la sienne, ne l'empêche pas d'acquérir ces langues simultanément, en considérant chacune comme étant sa langue maternelle. Ce qui provoquera peut-être une situation de bilinguisme. (Ex : Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme.)

4 Qu'est ce que lire ?

Lire, c'est déchiffrer, décodé, interpréter, décomposer, déconstruire pour construire. Lire est un acte particulier qui implique à la base la notion de déchiffrement, de décodage pour parvenir à comprendre le sens d'un message à transmettre à travers le texte. Lire revient à déchiffrer des images, les textes écrits, les tableaux et les signes. Lire, c'est extraire d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspond.²

D'une manière générale ; lire consiste essentiellement à déchiffrer un message codé pour lui donner un sens. En terme cognitif, lire c'est transformer la représentation visuelle d'une séquence de lettres en une représentation de sa prononciation et/ou de sa signification éventuelle.

1 - R. J. (2007). *Apprendre à lire en français langue seconde*. Paris: L'Harmattan.

2 - Inspection Générale de l'Education Nationale – Rapport n° 2005-123, novembre 2005.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

Ainsi, lire est une activité langagière impliquant la mise en relation du langage écrit avec le langage oral : il est important de comprendre que l'écrit code du sens et de la parole, que les lettres transcrivent la parole et que, quand on a des lettres, on retrouve la parole.

Selon les dictionnaires encyclopédiques

Le petit robert

Définit l'acte de lire comme « 1- Action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. 2- Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit »¹. Les deux définitions se complètent car, lire est une activité complexe qui associe déchiffrement et extraction du contenu d'un champ texte.

Le petit Larousse

Lire c'est « reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sons que ces signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer un sens »²

Lire n'est donc pas seulement parcourir des yeux les lettres mais, « lire est de prévoir l'avenir en interprétant des signes qu'on croit significatifs »³. Lire est un amalgame de conduites bien différentes celles de connaître les lettres et savoir les assembler ; dire des suites de syllabes ou de mots; prononcer un texte écrit et de prendre connaissance du contenu d'un message écrit⁴.

Wikipédia

donne un sens plus large à la lecture comme étant « l'activité de compréhension d'une information écrite. Cette information est en général une représentation du langage sous forme de symboles identifiables par la vue, ou par le toucher (Braille) »⁵. C'est-à-dire, nous ne pouvons pas parler de la lecture sans parler de décodage et de la compréhension. Par ailleurs, le professeur Mialaret, dans un article intitulé « les difficultés de lecture »⁶ estime que

1 - Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, 1996.

2 - Dictionnaire Le Petit Larousse, 1998

3- Dictionnaire Le Petit Larousse, Ed 1980

4- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>

5- Jean Paul Martinez, « les difficultés de lecture », in www.er.uqam.ca/nobel/lire/nostextes/difficullect.pdf

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

l'acte de lire réside dans le savoir lire. Autrement dit, c'est être capable de transformer un message écrit en message sonore suivant certaines lois bien précises. C'est aussi, comprendre le contenu du message écrit, être capable de juger et d'en apprécier la valeur esthétique.

4.1 Savoir lire

Savoir lire c'est être capable de lire un texte, silencieusement ou à haute voix, à un rythme assez rapide pour que l'intelligence soit capable de saisir le sens, non d'un mot, mais d'un groupe de mot. C'est avoir l'esprit assez alerte pour déterminer ces groupes de mots au premier contact avec le texte. C'est enfin manifester une aptitude à la synthèse assez sûre pour que les divers sens que recouvrent ces groupes de mots soient non juxtaposés mais coordonnés et hiérarchisés.

5 Qu'est ce que la lecture ?

Pour J. Grégoire et B. Pierat, la lecture est considérée comme *« une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines »*¹

Selon R. Chauveau, l'acte de lire constitue *« Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico-sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier). »*²

Ces deux définitions relèvent la présence de deux composantes complémentaires et inséparables: les processus de décodage qui permettent l'identification des mots écrits et les processus d'intégration syntaxique et sémantique liés à la compréhension. Donc, le décodage facilite la compréhension mais, il faut disposer également des capacités cognitives et linguistiques nécessaires à la compréhension d'un message écrit.

Dans une lecture, le lecteur s'implique dans sa totalité et mobilise des compétences diverses et interactives, parce que cette activité est considérée comme une recherche active et

1 - GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994.

2 - CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck 1997.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

une construction de sens. Sur ce point, M.Dabéne précise que: « *l'acte de Lecture est la capacité de construire une signification à partir de ce qu'on perçoit, selon des modalités ou des stratégies dont le lecteur est maître et qu'il choisit à la fois en fonction des types de textes et de son projet de lecture* »¹

Cette définition nous paraît pertinente pour la simple raison qu'elle met l'accent sur deux pôles de la lecture: le lecteur et le matériel écrit (le texte). Plus encore, la lecture se définit comme une activité relationnelle qui met en relation un lecteur avec un texte mais également un lecteur avec d'autres lecteurs comme dans une classe où la pratique de la lecture est partagée avec des paramètres qui apprennent à lire.

Disons avec Reuter que : « *la lecture est une pratique sociale, historiquement constituée, mettant en jeu des savoirs, des représentations, des investissements, des valeurs ainsi que des opérations physiques, psychologiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »²

-Enfin, il est nécessaire de citer certains principes autour de la définition de la notion de lecture :

- a. Le caractère actif de la lecture : pour beaucoup d'auteurs ce caractère est très important car il souligne le mouvement dynamique de cette activité multidimensionnelle.
- b. Le caractère interactif du processus de lecture qui met en scène trois facteurs : le lecteur, le texte et le contexte.

Donner une définition de la lecture semble évident mais ceci nous amène à définir d'autres concepts comme qui sont Indissociables à cette activité ;

5.1 Définitions des concepts liées à la lecture

L'évocation du thème de la lecture nous amène forcément à faire appel à d'autres termes qui sont indissociable de cette activité. Nous pouvons les résumer dans les points suivants: déchiffrage, décodage, compréhension, et difficultés d'apprentissage.

Le déchiffrage

Galisson affirme que: « *L'acte de lire serait le produit de processus primaires mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot* »³. Le déchiffrage

1 - DABENE, M citée par M.C, Kirplani in Le français dans le monde, N 29, Paris, Octobre 1997

2 - REUTER, Y, Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF éditeur, 1996.

1- R. Galisson et D. Coste : Dictionnaire de didactique des langues, Ed Hachette, Paris, 1976.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

c'est le fait qu'un élève suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et de les traduire en sons. Sans arriver à la perception de l'ensemble des mots constituant la phrase ni à la compréhension du texte.

Le décodage

Selon R. Le genre, « *le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et par laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* »¹

La compréhension de l'écrit

La compréhension en lecture est un sujet qui intéresse tous les chercheurs et les acteurs du champ éducatif actuellement. Adams et Bruce ont affirmé que « *la compréhension est l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter; il est strictement parler sans signification* »²

C'est une finalité : si l'apprenant arrive à saisir le sens global du texte, c'est un acquis important.

Elle se définit comme suit: « La compréhension c'est d'une part, se donner une représentation interne profonde de la phrase, et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'information complémentaires pour interpréter la phrase ».

Les Difficultés d'apprentissage

Elle est un retard d'acquisition dans l'une ou l'autre des matières scolaires. Un apprenant peut connaître des difficultés d'apprentissage pour une matière scolaire tout en réussissant dans des autre.

5.2 Objet de la lecture :

L'enseignement/apprentissage de la lecture est un domaine pédagogique particulièrement riche en information. Dans nos jours le champ devient de plus en plus séduisant, notamment pour les spécialistes dans le domaine de la didactique de langues. La lecture est une opération très importante pour la totalité des gens dans plusieurs sociétés, la littérature est mesurée au taux de la maîtrise de l'acte de lire. A ce propos nous allons aborder un point très important celui les objets de cette activités .G. Vigner et Henri Boyer dit qu' : « *On Peut citer une classification des*

1 - MARTINEZ, JEAN PAUL, « les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca.

2 - ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne GIASSON, la compréhension en lecture, Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

textes qui font l'objet de la lecture à l'école en Fonction de la compétence de lecture qu'exigerait la compréhension de ses textes »¹

Selon lui les textes sont classifiés sous

- Des textes narratifs:(Romans, souvenirs, compte rendus.)
- Des textes descriptifs: (Extrait de roman, manuel, cours.)
- Des textes logico-argumentatifs: (communications scientifiques, rapports, lettres fonctionelles.)
- Des textes prescriptifs:(Modes d'emploi, notices, documents administratifs.)

Dans une situation d'enseignement /apprentissage, on fait appel souvent à des textes dont il existe plusieurs typologies (texte informatifs poétiques,...).Pour l'écriture d'un texte, le scripteur choisit un type de discours qui conforme à son intention et qui par la suite sera facile a lire :Il possède à deux aspects Du texte (message écrit)

- L'aspect matériel : La typographie, la grosseur de caractère, interligne.
- L'aspect linguistique : Structure de phrase, vocabulaire, grammaire.

5.3 Stratégies de la lecture

D'après DUTOIT JEAN GERARD (2007, p54, p55 il existe différents types de lecture:

La lecture silencieuse

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture. Elle est donc indispensable.

La lecture studieuse

C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations, comme s'il veut mémoriser le texte. Cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes. Il y a fréquemment des relectures de certains passage et parfois oralisation du texte à retenir.

La lecture de balayage (scanning)

Elle consiste à repérer rapidement une information précise. Elle permet par exemple de trouver dans un dépliant à quelle heure une activité aura lieu. Le lecteur fait généralement cette

1 - BOYER, HENRI, VIGNER, G, Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère, Ed clé international. Paris.2001.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

forme de lecture, lors qu'il veut simplement prendre connaissances du texte. Il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiels. Dès que le passage recherché apparaît, le reste est négligé. Cette activité exige une stratégie d'élimination, dont le lecteur doit éliminer en grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture.

La lecture écrémage

C'est parcourir le texte rapidement et d'une façon non linéaire; c'est en quelque sorte faire un survol du texte pour avoir un idée globale de son contenu afin de décider s'il doit être lu en lecture intégrale ou non .

La lecture active

Est celle qui adopte une personne occupée a réaliser un travail a partir d'un texte contenant des consignes : faire un recette , préparer un plat , utiliser un mode d'emploi etc... cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail a réaliser.

La lecture oralisée

Elle consiste a lire un texte a haute voix. Elle peut avoir deux formes: soit le lecteur oralise la totalité de graphèmes (exemple la lecture d'une histoire a raconter aux enfants); soit le lecteur jette simplement un regarde de temps à autre sur le texte écrit en fonction comme un aide-mémoire.

La lecture sélective

Est une mise en œuvre lorsqu'il ya nécessité de faire une recherche. Celui qui consulte un annuaire téléphonique, un dictionnaire sait au préalable ce qu'il va trouver comme information. Il ya dans l'esprit du lecteur comme un modèle vide qui le conduit vers l'information cherché: orthographe d'un train...etc. La lecture sélective est un comportement que nous pratiquons souvent dans la vie quotidienne.

La lecture analytique ou méthodique

C'est une lecture qui invite les apprenants à formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les infirmer ou de les confirmer, dans le but d'enrichir le processus de construction de sens. Elle relie constamment observation et interprétation comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis: trouver des réponses aux questions qu'il s'est posées probablement. Cette activité conduit l'apprenant a une meilleure compréhension du texte.

5.4 Les caractéristiques de la lecture en FLE

L'apprentissage de la lecture en langue étrangère est plus compliqué qu'en langue maternelle, ce fait est lié à des problèmes comme la compétence linguistique ainsi qu'à des variables affectives. La lecture en langue étrangère (seconde) est caractérisée par :

La lenteur

En comparant les comportements des lecteurs en langue maternelle et des lecteurs en langue étrangère ainsi que le mouvement oculaire lors de la lecture, nous constatons que la lenteur se manifeste suite à des fixations plus fréquentes et plus longues et à un nombre élevé de régressions ou de retour en arrière.

Lasubvocalisation

Ce retour à l'oral semble pouvoir reconforter ces lecteurs face à leurs difficultés de compréhension. Pour un bon lecteur en langue maternelle, la reconnaissance des mots se produit rapidement de façon presque automatique puisque ce lecteur s'est habitué à ce genre d'opérations dès ses premières connaissances du code linguistique.

Alors que le lecteur en langue étrangère au début de son apprentissage a tendance plus particulièrement, à déployer plus d'énergie, afin de reconnaître les graphèmes et de les déchiffrer lettre par lettre au fil du texte. Les informations obtenues par ce genre de lecture sont acheminées vers la mémoire à court terme et y parviennent sous forme de fragments isolés. La capacité de cette mémoire c'est-à-dire son « empan mnémonique » est alors surchargé.

La fragmentation

Les traitements détaillés des mots nécessitent trop de temps et trop d'attention, une fois « débordée », la mémoire à court terme n'arrive plus à effectuer des opérations plus complexes comme celles d'identifier les liens entre les mots. La lecture demeure donc fragmentaire, alors que selon D. Gaonach l'ensemble de ces opérations cognitives devrait être effectuées simultanément car l'aspect opérationnel du processus ne peut être obtenu que lorsque: « *chaque opération est réalisée correctement ; chaque opération est mise en œuvre au bon moment en articulation avec les autres opérations qui lui sont liées; Le coût de la réalisation (effort et temps) de chaque opération reste dans des limites qui ne conduisent pas à la saturation du système de traitement, auquel cas d'autres opérations qui pourraient être par ailleurs correctement maîtrisées risquent de se trouver en difficulté.* »¹

1 - GAONACH, D, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Paris, Hatier Didier, 1999.

Comme nous venons de le voir, la lenteur, la subvocalisation et la fragmentation sont des éléments qui contribuent largement à réduire la vitesse de la lecture, mais ils sont loin de constituer l'unique source de difficultés car bien d'autres éléments viennent s'ajouter à ceux- là. En effet, la lenteur de la lecture, peut être liée par exemple à des connaissances linguistiques restreintes, à un répertoire trop limité de stratégies et à une mauvaise prise en charge de ces dernières ou bien à des variables affectives.

6 Le rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture

Le manuel scolaire doit remplir diverses fonctions relatives à ses différents utilisateurs. Le chemin vers la lecture passe à l'école Algérienne par le manuel scolaire et la présence de celui-ci et plus que nécessaire dans le quotidien de la classe mais aussi hors du contexte scolaire. En effet, le manuel, à travers tous ses éléments constitutifs, joue un rôle indéniable dans l'apprentissage de la lecture, tant en langue maternelle qu'en langue étrangère.

Nous allons dans ce qui suit, présenter ces éléments en soulignant à chaque fois le rôle qu'ils jouent en matière de lecture.

a/ Les textes

Le manuel se compose d'un ensemble de textes qui peuvent être des morceaux choisis, des textes fabriqués ou des extraits d'œuvres. Le choix de ces documents se fait selon le but visé par les concepteurs. Les textes doivent être choisis avec soin parce qu'ils affectent la compétence des apprenants. Au niveau de la recherche textuelle en langue étrangère, Coronaire affirme qu'on peut étudier le texte à travers ses caractéristiques formelles, contextuelles et sémantiques.

b/ Les supports iconiques

Dans un manuel scolaire, on peut trouver plusieurs illustrations comme les cartes géographiques, les tableaux qui constituent le support iconique. Mais ce qui nous intéresse est l'image qui accompagne le texte parce qu'elle est souvent utilisée dans le manuel scolaire du primaire. Les images qui accompagnent les textes de lecture ont une double fonction: elle remplit un rôle pédagogique et autre esthétique attractif. Sa tâche est d'apporter des précisions, attirer l'attention de l'apprenant et compléter le texte afin de le rendre plus lisible. Les concepteurs du manuel scolaire doivent être conscients du choix de l'illustration car on doit accorder la priorité à l'aspect pédagogique et non à l'aspect esthétique de l'image.

c/ Les activités de compréhension

Le manuel scolaire comporte des activités différentes: d'expression, de compréhension et de production écrite et parfois ludiques. L'objectif de ces activités est de faciliter l'acquisition et la compréhension des normes d'utilisation des outils linguistiques (lexique, syntaxe, conjugaison, orthographe).

6.1 Des compétences nécessaires pour apprendre à lire

Pour arriver à maîtriser cet acte de lire. Cinq compétences sont à travailler d'une manière systématique :

– **la discrimination des sons de la langue parlée**

C'est l'habilité à entendre, à identifier, et à concrétiser les sons isolés de la langue parlée(les phonèmes).

– **la fluidité de la lecture**

Le bon lecteur, quand il lit silencieusement, il reconnaît rapidement les mots en un instant.et à voix haute, il lit sans effort et avec l'intonation.

En revanche, Le lecteur qui est privé de cette habilité lit lentement, mot après mot, de manière fragmentée, sans intonation.sa lecture est trop lente. Cette habilité se développe par la pratique, en lisant beaucoup, en particulier a haute voix.

– **le vocabulaire**

Le vocabulaire acquis et maîtrisé par l'apprenant a une influence directe sur ses capacités de compréhension, il détermine aussi ses possibilités de communication et son aptitude à comprendre.

– **la compréhension des textes**

La finalité de la lecture est la compréhension, un apprenant qui déchiffre facilement les mots mais ne comprend pas ce qu'il lit ne sait pas lire, le bon lecteur pour bien comprendre le texte, il fait appel à ses expériences, a sa connaissance du vocabulaire.

– **la correspondance phonie-graphie**

L'apprenant doit apprendre qu'il ya une correspondance entre les lettres de la langue écrite et les sons isolés de la langue parlée.ces correspondances permet à l'apprenant de lire et

de connaître les mots familiers qu'il a déjà entendu depuis son enfance ou au début de son apprentissage de la langue étrangère.

6.2 Classification de la lecture selon les trois univers linguistique, psychologique, didactico-pédagogique

Marie-Jeanne De Man- De Vriendt, affirme que : « Lire c'est questionner l'écrit à partir d'une attente réelle dans une vraie situation de vie. »¹. C'est l'identification des lettres qui permet de donner directement du sens à l'écrit. Parmi les nombreuses définitions de l'acte de lire R. Galisson et D ajoutent que la lecture est: « une émission à haute voix d'un texte écrit. », donc c'est le passage d'un code écrit vers le code oral et aussi « L'action de parvenir les yeux sur ce qui est écrit pour prendre connaissance de contenu. »²

A cet égard, nous allons classer quelques définitions de la lecture selon trois univers linguistique, psychologique et didactico-pédagogique.

Dans l'univers linguistique :

La lecture est l'une des apprentissages essentiels. Selon le dictionnaire « Larousse »1998, la lecture est une activité de déchiffrement et de compréhension d'une information écrite. C'est-à-dire, nous ne pouvons pas parler de la lecture sans parler de signification, de décodage et de lecture oralisée qui se base sur l'idée du partage et du plaisir.

Dans l'univers psychologique :

Les psychologues ont défini la lecture comme une construction de signification faite par le lecteur à partir d'un texte écrit. En effet, l'activité de lecture est considérée comme le fruit d'une interaction entre les données du texte et les connaissances linguistiques et extralinguistiques du lecteur, c'est-à-dire, elle est la seule activité cognitive où le sujet (lecteur) est confronté au traitement des mots écrits.

DANIEL Zagar, professeur à l'université de Bourgogne dit que : " La lecture commence par un processus visuel d'information et se termine par un processus de compréhension. C'est toute une chronologie d'évènements". Selon lui la lecture commence par l'identification de mot. Et pour l'identifier il est important d'établir un lien entre le mot écrit et la

1 - DE MAN-DE VRIENDT MARIE, JEANNE: Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Ed De Boeck Université. Bruxelles.2000.

2 - R. Galisson et D. Coste : Dictionnaire de didactique des langues, Ed Hachette, Paris, 1976.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

représentation mentale. Donc il ya un rapport étroit entre l'identification visuelle et les représentations mentales.

Dans l'univers didactico-pédagogique :

Jean pierre Cuq confirme : (*qu'il s'agit plus que tant de choisir les meilleures textes pour tel ou tel usage que de trouver les meilleures façons dedévelopper les compétences de compréhension : constrictives et progressives du sens d'un teste*)¹. L'étape de la construction du sens de lecteur reste la phase indispensable comme bien confirmer Cuq. Donc l'approche pédagogique par les compétences. Aujourd'hui acte de lire est destiné à donner le goût de lire aux apprenants.

6.3 La lecture comme compétence d'apprentissage du FLE

Définition du triangle : compétence, apprentissage et la lecture

Selon CHISS Jean (2005, p76) la compétence est la mise en place en situation professionnelle des capacités qui permettent l'exercer convenablement une fonction ou une activité.

Elle peut être aussi définie comme le fait de savoir accomplir efficacement une tâche ; autrement dit que la compétence est un ensemble dz savoirs, savoir-faire et des savoirs-être qui permettent de résoudre des situations problèmes.

Or, il définit l'apprentissage comme étant un processus non observable de réorganisation des structures cognitives. Ce processus vise à acquérir de nouvelle connaissance, d'habileté et à changer des acquis antérieurs dont l'objectif de modifier des attitudes et s'adapter soi-même et son environnement scolaire.

An arrivant à la lecture, la lecture étymologiquement vient du latin « lectura » qui signifie: cueillir, choisir. En effet, la didactique des langues étrangère s'intéresse de plus en plus au processus d'apprentissage de la lecture.

6.4 Pourquoi apprend- on à lire ?

L'école est le lieu où l'enfant vient pour apprendre. Il apprend à se situer, à se construire, à découvrir et à se découvrir. Lorsque l'enfant apprend à lire il apprend à mieux se connaitre. Il apprend à faire et aussi à être.

1- Apprendre à lire pour savoir lire et pour le plaisir

1- CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CLE 1, Paris 2003.

Chapitre I : la lecture au sein du FLE (Conceptions de lecture et ses composante)

J. Jaurès disait aux instituteurs qu'ils doivent apprendre aux enfants à lire, avec une facilité absolue et sans hésitation, parce que lire est la clef de tout¹. Il ajoute que le maître est jugé par rapport à la lecture de ses apprenants car apprendre à lire c'est là où réside la véritable difficulté de tout enseignement. Savoir lire n'est pas seulement connaître les lettres, les assembler et les traduire en sons mais aussi, explorer d'un coup d'œil la phrase entière. Par conséquent, le savoir lire incite le goût et le plaisir de la lecture. C'est pourquoi, il convient de bien apprendre à lire aux enfants.

2-Apprendre à lire pour mieux comprendre et pour apprendre à écrire

Les deux spécialistes du terrain, P.Guilbert et M. Verdelhan² se penchent sur la manière dont on apprend à écrire. Ils s'interrogent sur la façon de familiariser l'enfant avec l'écrit. Ils estiment qu'apprendre à lire contribue au développement de la compétence générale de l'apprenant aux niveaux textuel grammatical et lexical.

Les deux didacticiens affirment que l'apprentissage de la rédaction va de pair avec la pédagogie de la lecture. En effet, le but de la lecture comme le souligne l'inspectrice Mlle. Mezeix³, est la compréhension des textes. Le lecteur dispose un bagage lexical et syntaxique afin qu'il parvienne à donner sens à ce qu'il lit.

En ce sens, Sophie L'HEUDE ajoute : « *La réussite de l'acte de compréhension dépend de la capacité à passer du linéaire segmenté au global Cohérent* »⁴. Pour passer du décryptage des signes graphiques (lettres, syllabes, mots.) à la production du sens et au traitement de l'information, le lecteur adopte un comportement stratégique c'est-à-dire, que lors de la lecture, l'apprenant met en œuvre une stratégie de lecture dans le but de comprendre.

1 - J. Jaurès cité par Pierre Erny, « L'enseignement au Rwanda après l'indépendance: (1962-1980) », L'Harmattan 2003.

2-P.Guilbert et M. Verdelhan cités par Claudine Garcias, « Didactique de la lecture regards croisés », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996.

3 - Mlle Mezeix, cité par William S.Gray, « L'enseignement de la lecture et de l'écriture », Unesco 1956, Genève.

4 - Sylvie L'Heude, « Formation et illettrisme un possible apprentissage », Ed L'Hamarttan, 2008.

3-Lire pour communiquer

Comme le démontre S. Moirand¹, la lecture est une activité communicative à travers laquelle les composantes de la compétence de communication sont en jeu. Lire permet d'accéder directement à la mémoire, à la pensée de l'autre, à connaître l'autre, le respecter, l'identifier et s'identifier. C'est pourquoi, l'école algérienne s'est fixée comme finalité l'enseignement des langues étrangères qui permet l'accès direct aux connaissances universelles et l'ouverture à d'autres cultures². En outre, Lire contribue à l'épanouissement de la personnalité. Il est donc nécessaire d'inciter, d'encourager, de développer en eux l'intérêt pour la lecture et cette habitude de bien vouloir lire chez nos apprenants.

Conclusion

Dans cette partie nous avons essayé d'éclairer la notion de lecture qui demeure une étape essentielle dans tout enseignement/apprentissage du FLE.

A ce propos, nous avons donné quelques définitions sur l'acte de lire et ses composantes, des définitions relatives à la lecture. Enfin nous avons évoqué les différentes difficultés d'apprentissage de cette activité.

Le choix d'un modèle de pédagogie de la lecture a tant d'importance qu'il constitue un outil essentiel à la concrétisation en classe de FLE des objectifs assignés. L'important pour l'apprenant est que la lecture soit liée à une attitude, à un projet déterminé, c'est pourquoi nous pouvons lire pour s'informer, divertir et pourquoi pas pour le plaisir.

Dans cette première partie nous touchons certaines connaissances, théoriques sur la lecture afin de comprendre les éléments qui vont être introduit dans la partie suivante ainsi que ses éléments portant sur les difficultés de l'apprentissage de la lecture.

1 - S. Moirand, « Situations d'écrit »,CLE international 1979, Paris.

Chapitre II : Les approches et les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

La lecture s'occupe une place essentielle dans l'acquisition du savoir. L'importance de la lecture incite toujours les didacticiens et les chercheurs en sciences d'éducation à trouver les méthodes les plus simples et les plus encourageantes à son apprentissage et proposer des solutions pour résoudre les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de cette activité.

Les didacticiens et les chercheurs en sciences d'éducation avec la collaboration des praticiens tentent de trouver les méthodes et les approches adéquates pour mener à bien la tâche de la lecture. C'est pourquoi nous constatons une profusion de méthodes et d'approches.

Dans ce chapitre nous allons jeter un coup d'œil sur l'enseignement /apprentissage de la lecture dans quelques approches et méthodes. Nous avons aussi éclairé l'importance des langues et de la lecture. Et enfin nous avons montré les différentes difficultés de cette activité.

1 Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture

La lecture devient aujourd'hui une responsabilité de tout institution une grande importance est donnée au sujet au niveau éducatif, les didacticiens essayent de créer des méthodes plus efficaces pour l'enseignement /apprentissage de cette discipline. Selon le schéma ¹ suivant qui se trouve dans l'ouvrage « Diagrammes pou la lecture» d'Abdelkader Emir, nous allons résumer ces méthodes adoptées parles français.

1 - MOIRAND, F : cite par, Abdelkader Amir, Diagrammes pour la lecture, O.N.P.S, Alger, 1990.

Schéma : Les méthodes d'enseignement de la lecture

La méthode syllabique	La méthode globale	La méthode mixte	La méthode naturel
« Pour apprendre à lire, il faut d'abord apprendre à déchiffrer c'est à-dire identifier les lettres et les sons correspondants, et associer les lettres en syllabes et les syllabes en mots »	« Il s'agit de reconnaître globalement un certain nombre de phrases significatives permettant une signification minimum. L'analyse intervient progressivement et permet à l'enfant de comprendre des énoncés nouveaux.»	« L'objectif le même que celui de la méthode Syllabique dont elle n'est qu'une version améliorée : parvenir plus Rapidement possible au déchiffrement. Les élèves sont sollicités Pour mémoriser entre 50 a 150 mots usuels. »	« Elle est fondée sur les textes produits oralement par les élèves. Elle n'utilise ni manuel, ni progression préétablie. Les textes transcrits sont affichés dans la classe et l'analyse se fait à partir de l'observation et des remarques des élèves »

1.1 La méthode synthétique Ou syllabique

C'est l'identification des mots et la construction du système de correspondance graphophonologique, elle possède sur la méthode syllabique. La méthode synthétique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est à dire les sons, les lettres puis les mots (les syllabes), ou la lecture commence par la phrase et en suite le texte .Dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage la ou il apprend des signes sans comprendre le goût de la lecture.

1.2 La méthode analytique Ou globale

Elle est apparue au début de XX siècle est appelée aussi méthode globale, Cette méthode basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'univers de la méthode synthétique, elles vont du tout aux parties; c'est-à-dire de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances

Chapitre II : Les approches et les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

aves les sons. C'est à dire la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et nom le code de l'écrit.Elle est critiquée parce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques.¹

1.3 La méthode mixte

Cette méthode est comme une méthode analytique, car elle va de la lecture de la phrase à l'analyse des sons (des lettres), c'est une méthode active fondée sur l'observation et l'action.Pour d'autres cette méthode provoque des problèmes tel que: ladyslexie, la dysorthographe.

1.4 La méthode naturelle

Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudier leurs textes qui sont créés par eux même, qui font partis de leur entourage et aussi permettre en ouvrant les autres méthodes (syllabique, mixte, globale). A travers ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture. Une proposition préalable des apprenants rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence.Cela suppose que l'on développe une véritable politique de prévention des difficultés d'apprentissage de cette activité.

2 L'enseignement/apprentissage de la lecture dans quelques approches

L'importance de la lecture incite toujours les didacticiens et les chercheurs en sciences d'éducation à trouver les méthodes les plus simples et les plus encourageantes à l'apprentissage et proposer des solutions pour remédier les problèmes liés aux différentes difficultés d'apprentissage de cette activité.

Dans l'ouvrage « Le point sur la lecture» de Claudette Cornaire et Claude Germain: « un bref retour sur chaque approche et sur son orientation théorique sous jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures»². Cet apprentissage suscite l'intérêt des chercheurs sur la place qu'elle occupe dans ces approches suivantes :

1- GARIN, CH. cite par, Abdelkader Amir, Op.cit.

2- CORNAIRE, CLAUDETTE. GERMAIN, CLAUDE, le point sur la lecture, Ed CLE international, Quebec1999.

2.1 L'approche traditionnelle

Lire consiste à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue étrangère par le biais de traduction, elle se base sur la structure et le vocabulaire, c'est-à-dire la maîtrise lexicale et des bons savoirs grammaticaux. Par contre certains spécialistes ne la considèrent pas comme un vrai apprentissage de la lecture mais comme une analyse traduction d'un texte.

2.2 L'approche audio-orale ou bien structuro-béavioriste

Elle repose sur la théorie de Bloomfield, en appliquant le modèle structuraliste. Dans cette approche l'apprentissage d'une langue est comme l'acquisition des structures simples et la maîtrise de système phonétique de la langue cible les ou l'apprenant introduit l'activité de la lecture. L'approche audio-orale se base sur la bonne prononciation des mots et des syllabes, en négligeant la compréhension.

2.3 L'approches structuro-globale : audio-visuelle (SGAV)

En 1953 Gubérina dit que: « *dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, une organisation linguistique formelle et que cette perception sera facilitée si les éléments audio et visuel sont présents* »¹. C'est le contraire de l'approche audio-orale.

2.4 L'approche cognitive

Est apparue en 1970, elle se fonde sur l'idée que pour comprendre l'apprentissage, il faut tenir compte de la structure cognitive de l'apprenant. Selon cette approche l'acte de lire signifie la capacité de l'apprenant de répondre à certains nombres de questions de compréhension d'un texte. Elle met l'accent sur la compréhension, le mécanisme et le rôle de la mémoire dans cette activité.

2.5 L'approche communicative

Est fondée sur la langue qu'est un moyen de communication et d'interaction entre deux ou plusieurs individus. Selon cette approche l'acte de lire met en jeu des composantes linguistiques, textuelles, référentielles et situationnelles (situation de communication). Cette activité s'inscrit dans un processus de communication au cours de la construction du message à partir des propres objectifs de l'apprenant.

1- GAONACH, D, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Paris, Hatier Didier, 1999.

3 L'importance des langues

Le phénomène de la mondialisation a axé la réflexion didactique sur la promotion des langues étrangères. La mise en valeur de l'apprentissage des langues émane de la réclamation d'une société recherchant d'être à jour. En d'autres termes, apprendre une ou plusieurs langues étrangères, c'est donner à la personne l'occasion de s'épanouir en ayant des échanges avec des interlocuteurs étrangers. F. Dahou pense que « *Dans la perspective de mondialisation, l'unilinguisme ne constitue qu'une forme particulière de l'analphabétisme. Les retombées d'un tel état vont de l'économie en dérive à la fermeture sur soi* »¹

La globalisation des marchés économiques liée au phénomène de la mondialisation, adonné naissance à un marché de langues qui engage les didacticiens à innover en cette discipline afin de répondre aux besoins du public. Sous cet angle, il est à remarquer que l'apprentissage des langues est conditionné par les paramètres d'intérêt et de rentabilité. Ces paramètres sont à la fois les individus et les politiques qui visent les langues qui leur sont indispensables, et qui emploient des stratégies pour pouvoir suivre l'évolution mondiale.

Malgré la prépondérance progressive de l'anglais, le français se tient pour une langue de communication d'une grande importance, tels que l'espagnol, le chinois, etc. Toutefois, l'espoir de diffuser la langue et la culture française se traduit par l'essor qu'a connu l'apprentissage du FLE récemment, par le biais des médias et les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

Nous signalons que la mondialisation a réduit la fonction de la langue au besoin communicationnel. Cette réduction de la langue a exclu son apport littéraire, critique et esthétique pour se limiter dans des objectifs dictés par l'exigence du marché de l'emploi des individus, maîtrisant parfaitement plusieurs langues.

4 L'importance de la lecture

La maîtrise des langues et particulièrement le français, a toujours été l'affaire de l'école. L'école algérienne qui « assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification » doit notamment « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture

1- F. Dahou.

Chapitre II : Les approches et les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères »-Chapitre II, art. 4.¹

La lecture permet aux lecteurs de mieux s'exprimer, de communiquer, d'argumenter, de se construire une opinion personnelle enrichie. En effet, elle inculque des valeurs morales grâce aux messages que nous percevons lorsque nous lisons de plus des valeurs intellectuelles du vocabulaire que nous en tirons.² Pour atteindre ces objectifs, la lecture s'avère le moyen adéquat qui permet à la fois l'ouverture, l'accès direct et l'échange avec l'autre culture. Le contact avec l'écrit par le support texte, lui permet une lecture des modes de vie, une compréhension du monde, de l'autre. Il contribue ainsi, au développement de soi et lui apprend la tolérance, la solidarité, la reconnaissance des valeurs.

L'apprentissage de la lecture est un processus continu, qui est loin d'être achevé à l'issue de l'école primaire. A ce titre, l'enseignement du français au collège permet à l'apprenant de la 2^{ème} AM de renforcer les compétences acquises au primaire, par la mobilisation des actes de parole, dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de type informatif. De ce fait, l'apprentissage de la lecture en FLE incite l'apprenant à développer ses idées et ses sentiments à travers les différents types de discours, d'une part. Et de construire progressivement la langue afin de l'utiliser pour des fins communicatives, d'une autre part. Il ne s'agit pas d'enseigner le français, mais d'enseigner à communiquer en français.

Pour l'apprentissage de la première année moyenne, l'apprentissage du français langue étrangère consiste à maîtriser cette langue, à pouvoir comprendre et produire en situation scolaire et en situation autonome car « *savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal* ». ³

C'est pourquoi, « *aujourd'hui, lire est un impératif vital* » comme l'affirme Jack Lang. Elle demeure la priorité éducative institutionnelle car, « *l'accès à une bonne maîtrise de la langue et*

1- GALISSO.R. et COSTE.D. Dictionnaire de didactique des langues, Paris : Hachette, 1976.

2- R. J. (2007). Apprendre à lire en français langue seconde. Paris: L'Harmattan.

3- H.Boyer, M.Butgach, M.Pendany, « La didactique du FLE, hier et aujourd'hui », in La didactique au quotidien le français dans le monde, « numéro spécial », Ed Hachette, Paris juillet 1995.

de la culture écrite est une condition essentielle à la réussite scolaire et au-delà, à la réussite sociale ». ¹

5 Les difficultés du processus de la lecture

Selon DELASSELE Denis (2005, p76)* lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés tels que :

5.1 Trouble concernant l'articulation

Troubles concernant l'articulation: En autonomie, l'articulation est la fonction entre deux os ou un os et une dent. Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une tournure particulière de la bouche ou une malformation. Prenant un exemple d'articulation, si la voûte palatale est très courbée, donc le bon geste d'articulation devient plus difficile à trouver. Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdies : [d] prononcé comme [t], [g] est prononcé comme [k].

5.2 Trouble concernant la parole

La parole est le langage articulé, utilisé pour communiquer. Ce trouble se manifeste dans le cas du bégaiement, c'est l'expression qui peut être empêchée, affectée de contraction inconvenante des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu environnant. Le système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont principales en arabe, et pour ceux-ci il ya certains apprenants peuvent avoir du mal à différencier : le (i), le (é) et confronter l'un pour l'autre.

5.3 Difficultés d'ordre social

La dimension sociale a un impact direct sur l'acquisition du français. Parmi les sources possibles de difficultés d'apprentissage de la lecture, on peut retenir une origine environnementale: les enfants de milieu socioculturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés.

L'étude sociologique montre que la réussite de cycle primaire et donc de l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine sociale. C'est –à-dire, certains enfants vivent dans un milieu

2- Nouveau programme de la première année moyenne 2010, In www.oasisfle.com

défavorisé qui influence leur apprentissage au niveau affectif et éducatif et qui laisse l'enfant se livrer à lui-même (enfant victime d'un couple désuni ou l'un des parents est absent.).

5.4 Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude)

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage doivent être prises en compte. Elles sont si nombreuses difficiles à cerner. Par exemple: le manque de confiance en soi et le stress pourrait constituer des facteurs importants, en particulier dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard nous devons souligner le rôle crucial qui joue l'inquiétude (anxiété) et ses conséquences sur l'acquisition d'une langue étrangère.

5.5 Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)

Cet ordre est relié avec le bagage linguistique et la somme de vocabulaire que les apprenants ont besoin, il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenants du FLE et le fait qu'ils connaissent mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint peut diminuer le degré de compréhension des textes.

L'apprenant n'arrive pas à savoir lire un mot parce qu'il n'a pas étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. S'il a appris que telle ou telle lettre se prononce. Lors qu'il y a une liaison obligatoire, donc il ignore qu'il y a des cas où la liaison est interdite. Par exemple, les handicapes=liaison obligatoire; (H ne se prononce pas. donc S +A=Z). un autre exemple: les handicapes= liaison interdite, alors, dans ce cas l'apprenant il prononce le (z). Il ignore que (h) ne peut se prononcer de la même façon, il n'arrive pas à lire correctement le mot (les handicapes). Et certains apprenants s'oublient que le (S) qui se trouve entre deux voyelles se prononce Z. certains d'autres ne connaissent pas la distinction de prononciation entre (C qui se prononce comme K, Ç qui se prononce comme S. EX :difficultés , accorda, se bousculaient, succès...etc).

5.6 L'effet de la pédagogie

La méthode d'enseignement de la lecture utilisée par l'enseignant peut avoir un impact sur la réussite de l'apprentissage de la lecture. Cet effet se limite aux élèves qui présentent des déficits dans les compétences requises pour l'acquisition du langage écrit.

5.7 Difficultés neurologiques

Elles interviennent dans certaines maladies qui sont cause d'une arriération mentale, ou dans des troubles très spécifiques du langage (aphasie: ou mutisme vient du grec "phasis" (parole) et signifie (sans parole).

Chapitre II : Les approches et les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture

L'aphasie est un trouble au quel s'ajoutent souvent des difficultés de parole ; elle entraîne des perturbations tant de l'expression que de la compréhension du langage. Plus de la lecture, plusieurs formes peuvent être touchées: la conversation, l'écriture, etc.

La dyslexie

La dyslexie est un trouble spécifique entravant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Comme les troubles d'apprentissage celui-ci d'origine neurologique et affecte une personne toute sa vie. Elle fait partie avec la dysphasie, la dyspraxie ou la dyscalculie, des troubles spécifiques des apprentissages. Ce trouble peut concerner des enfants normalement scolarisés ne présentant ni problème sensoriel (audition, vision), ni déficience intellectuelle, ni lésion neurologique. En revanche, ces enfants souffrent d'un trouble du langage écrit avec un retard de lecture d'au moins 18 mois. La dyslexie se caractérise par des difficultés à développer et à utiliser les habiletés permettant d'identifier et de produire les mots écrits.

Il existe trois types de dyslexies :

- La dyslexie phonologique : se caractérise par une difficulté à déchiffrer les mots
- La dyslexie de surface : correspond à une difficulté à connaître un mot dans sa globalité.
- La dyslexie mixte : associe les deux types de dyslexie précédemment citées.

Conclusion partielle

Face à ces différentes difficultés, les enseignants et les pédagogues s'inquiètent au niveau des apprenants dans l'apprentissage du FLE, et pour cette raison, ils ne prennent pas part quant au choix de la méthode d'enseignement de lecture; c'est-à dire ils ne préconisent aucune méthode; la meilleure sera celle qui donnera des résultats les plus rapides et les plus positives. Donc, l'importance ne réside pas dans le choix de la méthode mais ce qui importe c'est de donner aux élèves des connaissances appropriées à leurs futurs besoins. Cela se réalise avec le choix d'une méthode qui réclame constamment l'activité de l'apprenant, sa participation et sa présence.

Partie pratique

Analyse et interprétation des résultats

Après avoir présenté théoriquement les conceptions de la lecture, les difficultés que pourraient rencontrer les apprenants de la 2^{ème} AM, les méthodes conçues par les spécialistes du domaine de l'enseignement /Apprentissage, nous allons joindre l'utile à l'agréable, c'est-à-dire la théorie à la pratique. Tout au long de ce chapitre nous allons d'abord, vérifier l'existence des difficultés à partir d'un texte, ensuite nous les classons suivant leur nature. Ces difficultés se divisent en deux : difficultés concernant la langue et celles liées à la compréhension du texte.

Nous avons choisi les apprenants de la 2^{ème} année moyenne parce qu'ils sont initiés à la recherche beaucoup plus et aussi ils sont arrivés à un niveau de maîtrise de la langue française qui leur permet de lire des livres et des romans pour consolider leur bagage linguistique. Nous adoptons la méthode expérimentale à travers une observation en direct des apprenants en classe.

De ce fait, nous avons assisté aux séances de lecture en première trimestre de l'année 2019 pour dégager les lacunes de lecture et pour recenser directement les difficultés rencontrées par les apprenants de 2^{ème} AM durant cette activité. Le stage que nous avons aussi réalisé en 3^{ème} année licence pendant 15 jours aux classes de la 2^{ème} année moyenne, nous a permis d'assister aux plusieurs séances, cette durée était satisfaisante pour prendre plus d'observations et d'informations, et à travers lequel nous avons remarqué que les apprenants éprouvent des difficultés lors de la séance de lecture.

Nous avons mené notre étude auprès des classes de 2^{ème} AM de l'établissement OUKIL Mohamed situé dans la commune d'Ain El Hadid daïra de Frenha wilaya de Tiaret, nous adoptons la méthode expérimentale à travers l'observation directe des apprenants en classe, on leur proposant un texte du manuel scolaire du premier trimestre. Nous avons aussi distribué un questionnaire aux 12 enseignants de français de 2^{ème} AM afin d'avoir une idée claire sur la nature du phénomène étudié, après nous allons analyser les résultats obtenus.

Analyse et interprétation des résultats

1 Protocol expérimental

Après avoir formulé une demande auprès de M. le directeur du Collège OUKIL Mohamed situé dans la ville d'Ain EL Hadid, daïra de Frenda, wilaya de Tiaret, nous avons pu obtenir l'accord pour accéder au lieu de notre enquête.

Dans ce chapitre, nous allons d'abord vérifier l'existence des difficultés de lecture à partir d'un texte, ensuite nous les classerons suivant leur nature.

Pour bien cerner le phénomène des difficultés de lecture, nous avons proposé un texte aux apprenants de 2^{ème} année moyenne. Nous avons distribué aussi un questionnaire aux enseignants de français afin d'évaluer la lecture de leurs apprenants.

1.1 Description de lieu de l'expérimentation

L'établissement OUKIL Mohamed a ouvert ses portes 1984. Elle se trouve au Sud de la ville d'Ain El Hadid, d'une construction italienne. Elle compte 28 enseignants dont quatre enseignants de langue française et 497 apprenants.

1.2 Description de la classe

C'est une grande classe. Elle compte 30 apprenants. Le premier constat que nous avons pu constater que cette classe est plus féminine parce que la majorité des apprenants sont des filles; 20 filles et 10 garçons. Nous avons remarqué aussi que la classe est vaste et très chargée dont le nombre des apprenants et la plupart des apprenants sont motivé et veulent travailler.

1.3 Échantillonnage

Pour notre travail d'observation, nous avons choisis un groupe de 30 élève, un groupe classe de 2^{ème} Années du collège OUKIL Mohamed. Ce groupe choisis se compose respectivement comme suit: de 30 élèves, dont 20 filles et 10 garçons. Cette population est issue d'un milieu rural.

Notre enquête consistait à soumettre les apprenants de 2^{ème} AM à un test visant l'évaluation de leurs performances en matière de lecture en langue française.

Le test propose avait pour objet de diagnostiquer les difficultés de lecture qui touche un grand nombre d'apprenants du 2^{ème} A.M, et d'identifier quelle est leur nature.

Analyse et interprétation des résultats

1.4 Le texte choisi

Le texte que nous avons choisi et proposé à lire aux apprenants, pris du manuel scolaire de 2^{ème} AM. Ce texte est utilisé durant le premier trimestre. Nous avons travaillé sur le texte de la page 47, intitulé: « Loundja, la fille du roi » Le texte choisi est de type narratif.

Au début de la séance, l'enseignant a procédé au rappel d'un travail préalable, donné aux élèves à faire à domicile, afin de les préparer à la lecture proprement dite.

Dans un deuxième temps, il a entrepris une lecture magistrale, lente, articulée et avec une intonation claire. L'objet de cette pratique (la lecture magistrale) est de faciliter la prononciation de certains mots complexes. Dans un troisième temps, les élèves sont invités à une lecture silencieuse d'environ une dizaine de minutes, immédiatement suivie d'une lecture individuel à haute voix, où il leur a été demandé de cibler et de relever certains mots dont ils devaient reconnaître la composition et ou la morphologie, tels que des adjectifs, des verbes.

La leçon de lecture comporte également des activités de lecture silencieuse et de lecture à voix haute. Les deux modes sont utilisés dans le but de concentration sur la compréhension et la précision.

Analyse et interprétation des résultats

1.5 Grille d'observation

Observer selon le dictionnaire le petit Robert c'est: « *considérer avec attention, afin de connaître, d'étudier.* »

Différentes observations sont à distinguer, l'observation directe non participante; cette dernière consiste à observer directement sans participer à l'activité.

La consigne de travail était claire, chaque apprenant devait lire le texte proposé que nous portions les observations sur la grille élaboré.

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultat obtenus			
		Mauvais	Moyen	bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation)	16	08	07	01
	Vitesse de lecture	21	04	07	00
Etablir la correspondance Sonores du langage	Reconnaitre les mots	08	14	09	01
	Déchiffrer des mots nouveaux	20	08	05	00
Identifier les composantes Sonores du langage	Reconnaissance des sons	08	21	02	01
	Reconnaissance des lettres	04	20	06	02
	Distinguer les syllabes proches	17	10	03	02
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)	14	10	06	02
	Compréhension du texte	14	09	08	01

Le tableau ci-dessus démontre toutes les difficultés. Par ailleurs, il précise que la plupart des difficultés éprouvés par les apprenants sont liées beaucoup plus à la lecture orale (plus précisément à la prononciation et à l'articulation des mots et notamment les mots nouveaux) et à la compréhension des mots nouveaux et plus largement le texte en intégral.

Analyse et interprétation des résultats

Ces indicateurs présentent les compétences nécessaires pour apprendre à lire.

Nous sommes appuyés sur une grille comportant des critères d'observation. Cette grille provient d'une fiche trouvée chez un ancien professeur de français, elle se base sur les critères suivants:

- A. La lecture oralisée
- B. La correspondance phonie-graphique
- C. Les composantes sonores
- D. La compréhension

À travers **le critère (A)**, nous avons voulu vérifier la lecture à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation, intonation, hésitation), et aussi la vitesse de lecture.

À travers le deuxième **critère (B)**, nous avons voulu vérifier si les apprenants reconnaissaient les mots, ainsi qu'à déchiffrer des mots nouveaux.

Quant au **critère (C)**, il relève à la reconnaissance des sons, des lettres, et aussi à distinguer des syllabes proches.

Et au dernier **critère (D)**, nous avons voulu vérifier la compréhension des mots

C'est-à-dire (donner au moins un synonyme) ainsi que la compréhension du texte.

2 Analyse et interprétation des résultats

Lecture orale

Fluidité + respect de la ponctuation

(16) apprenants parmi ceux qui sont soumis au test ont éprouvé des difficultés de lire un texte à voix haute. Lors du test, nous avons remarqué que ces apprenants lisent avec un ton perturbé sans respecter les signes de ponctuation. Nous avons remarqué aussi qu'il y'a des coupures et des hésitations et même des difficultés d'émettre des sons. (08) apprenants ont pu atteindre la moyenne ; ils assurent parfois des pauses devant les signes de ponctuation mais avec un ton perturbé. A travers ses lectures orales, ils coupent les mots longs. Nous prenons par exemple « emprisonnement » qui est connue, il est formé par l'ajout d'un affixe (préfixe: em+un suffixe: nement) à un radical (prison). Ces apprenants la lisent

Analyse et interprétation des résultats

avec un ton monotone. Ces difficultés peuvent être expliquées par le manque de lecture des textes. C'est-à-dire, ils n'ont pas l'habitude de lire des textes pareils.

(07) apprenants sont ont un niveau bien, mais ils lisent avec moins d'aisance et négligent parfois les signes de ponctuation. Parmi les (32) apprenants, Un seul (01) apprenant a pu lire le texte à haut voix en respectant les signes de ponctuation. Alors qu'il existe sur leur manuel, nous déduisons donc qu'il n'y pas une initiative personnelle de lecture à la maison et l'enseignant n'a pas crée chez l'apprenant le plaisir de lire

vitesse de lecture

(21) apprenants lisent lentement, et seulement quatre ont un niveau moyen. Ces apprenants prennent assez de temps pour déchiffrer les mots. Leurs lectures sont caractérisées par des redondances et des retours en arrière. Certains d'entre eux répètent une syllabe deux ou trois fois avant de prononcer un mot. Cette stratégie adoptée par ces apprenants mène forcément à diminuer la vitesse de lecture. Et (7) apprenant lisent mois rapidement.

2.1 La correspondance phonie/graphie

Reconnaitre les mots

(08) apprenants ont éprouvé de grandes difficultés à reconnaître des mots malgré la fréquence d'un grand nombre de mots du texte dans leur contexte scolaire. (14) autres ont atteint la moyenne, ils ont réussi à connaître certains mots et ils ont échoué à reconnaître d'autres. (10) apprenants ont réussi à reconnaître un nombre considérable de mots. Nous pouvons expliquer ça par les démarches adoptées par les enseignants dans le cadre de la nouvelle reforme éducative qui privilégient la mémorisation de certains mots usuels dans différentes situations d'enseignement/apprentissage durant les trois années précédentes

Déchiffrer des mots nouveaux

Le déchiffrement est une habileté qui se base essentiellement sur la connaissance du code et la maîtrise de la phonétique. (20) apprenants ont éprouve des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux. A titre d'exemple « conjointement ». (08) autres sont arrivés à déchiffrer quelques mots. Les apprenants recourent dans le déchiffrement de mots nouveaux à la lecture syllabe par syllabe en faisant beaucoup de fautes. Nous pouvons interpréter ces résultats par l'absence de la variation des supports proposés. Les enseignants se limitent à quelques supports proposés par l'institution et ils n'incitent pas les élèves à lire chez eux. (05) apprenants ont pu déchiffrer quelques mots

2.2 Les composantes sonores du langage

Les sons

(08) apprenants ont éprouvé des difficultés de reconnaissance des sons. Nous avons remarqué qu'il y a des inversions des sons et confusions entre les sons proches. Certains apprenants prononcent e [i], ai [a], ou [o]. (21) apprenants d'entre eux ont pu connaître quelques sons et (02) autres ont un assez bon niveau de connaissance de sons. Ils se sont trompés que sur quelques sons difficiles (é, eid, i..). Un apprenant a un niveau très bien de reconnaissance des sons et deux ont un niveau bien, ils se sont trompés que sur quelques sons difficiles. Nous pouvons interpréter cela par le manque d'exercices systématiques et que certains enseignants (des années passées) ne font pas la correction phonétique avec leurs apprenants.

Les lettres

(04) apprenants ont montré une difficulté à reconnaître des lettres. (21) apprenants ont atteint la moyenne, et (05) autres ont dépassé la moyenne. Et deux apprenants ont un niveau très bien à reconnaître les lettres.

Nous pouvons expliquer ça que les enseignants dans le palier primaire recourent le plus souvent à faire mémoriser l'alphabet dès la première année d'apprentissage de Français.

Les syllabes

(17) apprenants ont éprouvé de grandes difficultés de distinguer les syllabes proches. (10) ont un niveau moyen et (03) ont montré des aptitudes à distinguer entre plusieurs syllabes. (02) ont montré un niveau très bien. Pour ceux qui ont éprouvé des difficultés le problème est flagrant; Ils n'arrivent même pas à distinguer entre les syllabes les plus banales (pa/ba.). Ces problèmes reviennent en premier lieu à l'apprenant lui-même qui manifeste un problème de manque de concentration et peuvent revenir aussi à des difficultés avec le code graphique et phonétique du Français.

2.3 La Compréhension

Compréhension des mots

Entant que le texte contient un lexique simple, le taux de réussite cette fois-ci paraît que (10) moyens, (06) assez bien, (02) très bien; ont réussi à comprendre les mots. Certains apprenants ont réussi à donner des synonymes aux mots proposés par exemple: (Libération = indépendance). Le reste (14) apprenants a éprouvé de grandes difficultés à comprendre les mots.

Analyse et interprétation des résultats

Nous pouvons expliquer ça par l'absence des séances réservées à la compréhension.

Compréhension du texte

Pour mesurer le degré de la compréhension du texte, nous avons proposé une série de questions.

(14) apprenants ne sont pas arrivés à comprendre le texte. Apprenants ont réussi à répondre à quelques questions et à comprendre l'essentiel du texte mais ils ne sont pas arrivés à tout récapituler. (09) apprenant ce qu'ils ont compris plus au moins la moitié du texte. Et (01) apprenant a réussi à comprendre le texte à un niveau très bien.

Nous pouvons expliquer ces résultats par les vocations de certains enseignants qui privilégient dès la première année de Français l'enseignement de la lecture déchiffrement à l'égard de la compréhension de l'écrit; les apprenants arrivent alors à considérer la lecture comme un acte de déchiffrement et non pas un acte de compréhension.

Le test proposé aux apprenants de la 2^{ème} moyenne, nous a permis de diagnostiquer les difficultés éprouvées en matière de lecture. Nous avons remarqué la présence de différents types de difficultés: débit de lecture faible, non maîtrise du code alphabétique et le problème majeur est celui de la compréhension de textes. Ces résultats rendent nécessaire le recours à prendre en compte cette activité, qui est très importante pour l'acquisition et l'apprentissage du FLE par les enseignants considérés comme acteurs du champ pour savoir quelles sont les causes réelles de ces carences.

2.4 Réalisation du questionnaire

Description du questionnaire des enseignants

Avant de commencer la description du questionnaire, il est utile de savoir que ce dernier requiert une certaine compétence de la part de celui qui le prend comme un moyen de récolte des idées, ainsi, il aura la lourde tâche d'identifier les lacunes que peuvent rencontrer les apprenants en classe de FLE et d'essayer de trouver les solutions adéquates. Le questionnaire est un outil méthodologique composé d'une série de questions qui permet la collecte méthodique d'informations, obtenir des renseignements qualitatifs et quantitatifs, il relève d'une démarche scientifique qui doit être tenue avec rigueur. Ce questionnaire a pour objectif, de vérifier notre hypothèse auprès des enseignants, de faire progresser nos observations ainsi que de les expliquer.

Analyse et interprétation des résultats

Le présent questionnaire composé de 15 questions ouvertes et fermées est destiné à 12 enseignants du cycle moyen, ceci nous permettra de connaître les points de vue, les opinions et les attentes qui peuvent nous orienter vers la compréhension de la problématique.

Les réponses que nous avons collectées nous aident à définir les bases de réflexion des enseignants autour de l'enseignement de la langue française au cycle moyen.

Élaboration du questionnaire

Selon ROUSSEAU « *L'art d'interroger n'est pas si facile qu'on pense. C'est bien plus l'art des maîtres que des disciples ; il faut avoir déjà beaucoup appris de choses pour savoir demander ce qu'on ne sait pas* »²⁹

Le pré enquête avait pour objet de déterminer « sur quoi interroger ». A présent. Nous allons voir comment traduire les indicateurs en questions et les formuler. La mise au point d'un questionnaire fiable et valide demande un travail attentif et scrupuleux qui doit prendre en compte les informations. Pour qu'il ne paraisse pas monotone, rébarbatif, il est souhaitable de varier la façon d'interroger.

Un questionnaire contient différentes formes de questions, une question est dite :ouverte ou fermée selon que la réponse à donner est libre ou fixée à l'avance.

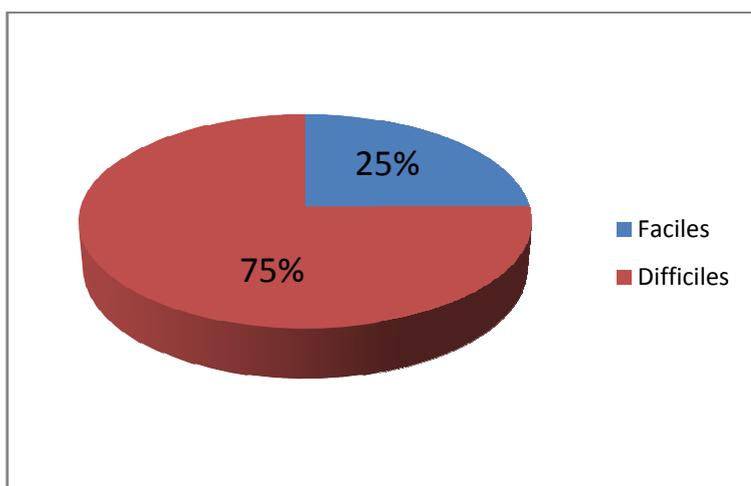
NB : Il faut éviter de se servir d'une question ouverte pour aborder des généralités ou des grands problèmes.

Les réponses que nous avons collectées nous aident à définir les bases de réflexion des enseignants autour de l'enseignement de la langue française au cycle moyen.

3 Analyse des données

1- Les textes de lecture proposés dans le manuel scolaire sont-ils ? (degrés de difficulté des textes).

Choix des réponses	Nombre de répondants Enseignants	Pourcentage
Faciles	03	25%
Difficiles	09	75%



Nous avons constaté que (10) (80%) des enseignants interrogés voient que les textes proposés dans le manuel scolaire sont difficiles, alors que (02) (20%) voient qu'ils sont faciles à lire.

Pour justifier leurs réponses, les enseignants ont répondu :

- les textes sont longs et contiennent un lexique difficile.
- les textes ne sont pas vraiment adoptés au niveau réel des apprenants.
- les apprenants rencontrent des nouveaux mots
- les textes sont hors vie sociale.

D'une façon générale, nous pouvons constater d'après les réponses du questionnaire que la majorité des enseignants de la 2^{ème} AM trouvent les textes du manuel trop longs, avec des phrases composées et des mots difficiles à comprendre. Ces textes doivent être adaptés au niveau socioculturel de l'apprenant, en effet, la langue française est une langue différente de la langue arabe, de ce fait, il serait préférable de proposer des textes courts et compréhensibles avec des mots simples, en prenant plus en compte le milieu socioculturel de l'apprenant.

2-Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos élèves ?

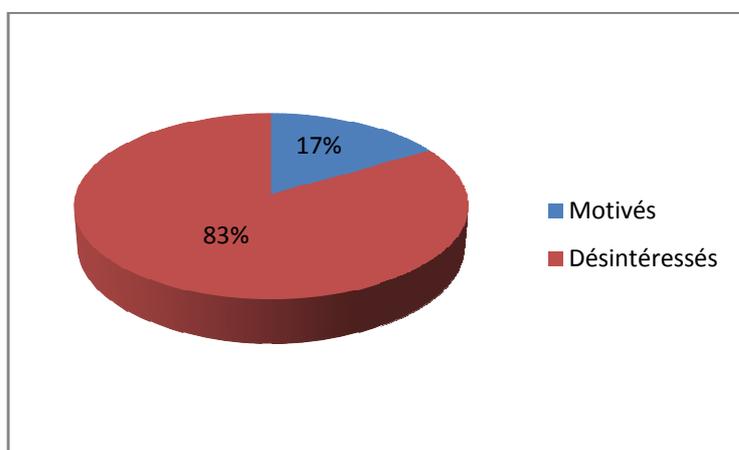
Nous avons remarqué que les réponses sont déférentes , pour les enseignants qui ont une expérience, ils utilisent d'autres textes plus simples pour faciliter l'accès à la compréhension de l'apprentissage proposée car le contenu du manuel n'est pas à la portée de tous les apprenants.

Analyse et interprétation des résultats

Pour d'autres enseignants qui ont moins d'années d'expériences, ils utilisent généralement les textes du manuel scolaire parce qu'ils sont déjà préparés par un groupe d'enseignants expérimentés.

3-Quelles est l'attitude de vos apprenants lors de la séance lecture?

Choix des réponses	Nombre de répondants (les enseignants)	Pourcentage
Motivés	02	17%
Désintéressés	10	83%

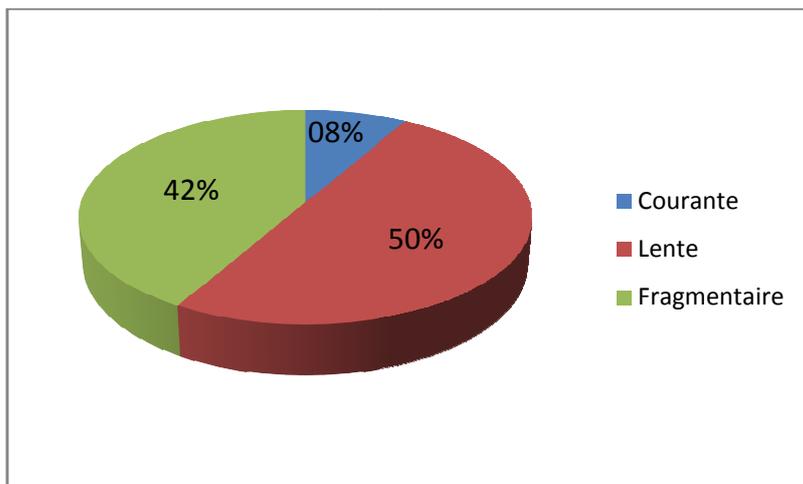


Nous avons remarqué que (83%) d'enseignant disent que la plupart des apprenants sont désintéressés lors de la séance de lecture parce qu'ils ont peur que leurs camarades se moquent d'eux à cause des erreurs qu'ils peuvent commettre en séance de lecture.

4- Comment considérez-vous la lecture de vos apprenants ?

Choix des réponses	Nombre de répondants Enseignants	Pourcentage
Courante	01	08%
Lente	06	50%
Fragmentaire	05	42%

Analyse et interprétation des résultats

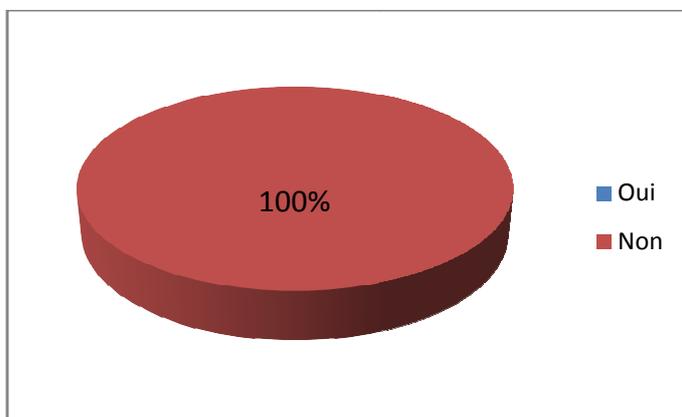


L'objectif de cette question est de connaître la vitesse de lecture des apprenants.

(50%) des enseignants des enseignants considèrent la lecture de leurs élèves fragmentaire, (42%) voient que la lecture de leurs élèves est lente, tandis que (8%) disent que leurs élèves lisent couramment.

5-le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

La réponse	Nombre de répondants (enseignants)	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	12	100%

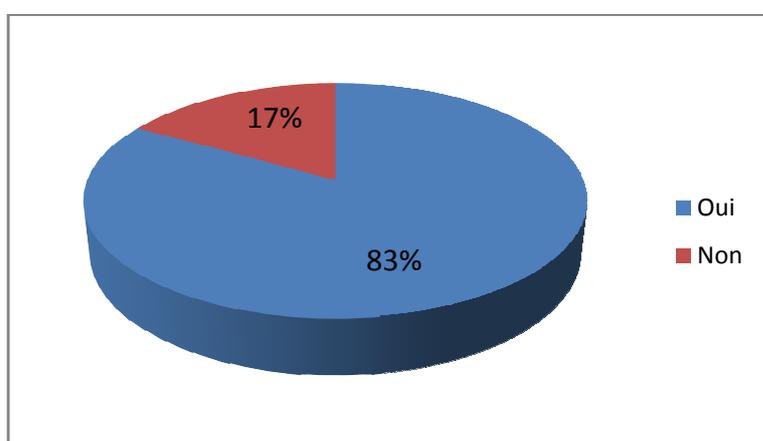


Analyse et interprétation des résultats

Cette question avait comme objectif de connaître le degré de comptabilité du temps réservé à la lecture avec les attentes des enseignants. Tous les enseignants se sont mis d'accord que le temps consacré à la lecture est insuffisant.

6- Faites-vous des activités liées à la lecture ?

La réponse	Nombre de répondants (enseignants)	Pourcentage
Oui	10	83%
Non	02	17%



Cette question vise à mesurer le degré de conscience des enseignants de l'importance des activités liées à la lecture.

(83%) des enseignants déclarent qu'ils font des activités liées à la lecture en classe : soit des activités proposées dans le manuel scolaire (les questions de compréhension, et les points de langue : grammaire, vocabulaire, et conjugaison), soit des activités proposés par l'enseignant, alors que (17%) n'ont pas donné des réponses précises.

Les activités liées à la lecture :

- Dictée, synonyme, antonyme, formulation des phrases.
- Jeux de lecture.
- Reconstitution des paragraphes.
- Lecture des mots difficiles au tableau.

Analyse et interprétation des résultats

- Lecture par syllabes (déchiffrage)
- Production écrite.

7- les élèves rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ? Si oui, lesquelles ?

C'est une question ouverte qui donne plus de liberté au répondant.

Un grand nombre de répondants s'est mis d'accord sur le point que le volume horaire est insuffisant pour remédier les difficultés rencontrées. D'autres ont dit que les apprenants de La 2^{ème} AM ont des difficultés en lecture car ils n'ont pas de bagage linguistique adéquat qui leur permet à reconnaître des mots et comprendre ce qu'ils lisent. La quasi-totalité des répondants a insisté sur le point que les apprenants ne trouvent pas de soutien chez eux. Ils sont issus des milieux où la lecture n'a pas de place. D'autres répondants vont dans leurs réponses jusqu'au point où ils affirment que les manuels ne répondent pas aux besoins et aux attentes des apprenants. Dans ce cas, les apprenants s'éloignent de la lecture et quand ils se trouvent obligés de lire, ils se trouvent face à de grandes difficultés.

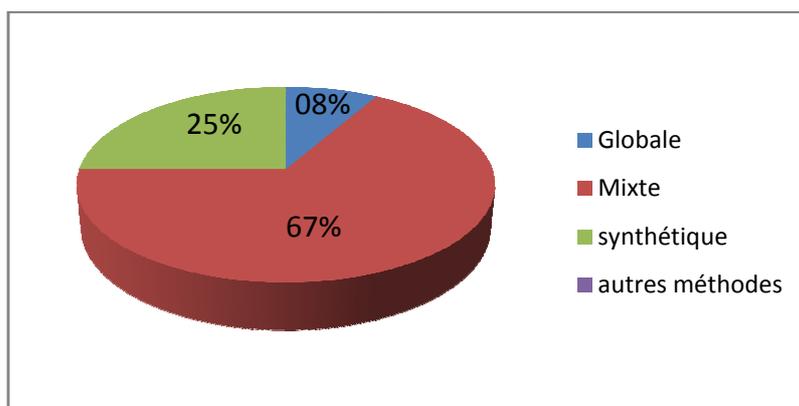
Ces difficultés sont :

- Difficulté de mémorisation des sons.
- Difficulté de décodage et de déchiffrage.
- Certaines classes sont sur chargés.
- Les troubles de vision.
- Le programme est chargé.
- L'insouciance de certains parents.
- La plupart des apprenants ne préparent pas la lecture à la maison.
- L'indifférence des niveaux des apprenants.
- Les textes proposés sont élevé par rapport les niveaux des élèves.
- Difficulté au niveau de la prononciation et de déchiffrement.

Analyse et interprétation des résultats

8- Les méthodes utilisées en lecture

Les réponses	Globale	Mixte	Synthétique	Autres méthodes
Nombres d'enseignants	01	08	03	00
Pourcentage	08%	67%	25%	00%



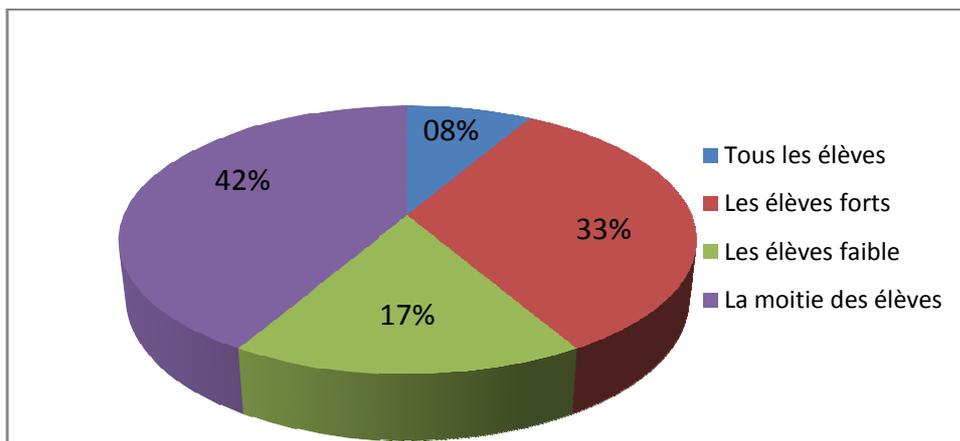
(67%) des enseignants appliquent la méthode "mixte" dans leurs classes, (25%) utilisent la méthode "synthétique", et (08 %) utilisent la méthode globale.

Ces résultats montrent que l'usage des méthodes dépend: le niveau de l'élève c'est-à dire l'enseignant applique la méthode qu'il s'adopte au niveau des apprenants.

9- Dans une séance de lecture, vous faites lire ?

La réponse	Le nombre de répondants	Le pourcentage
Tous les élèves	01	08%
Les élèves forts	04	33%
Les élèves faibles	02	17%
La moitié des élèves	05	42%

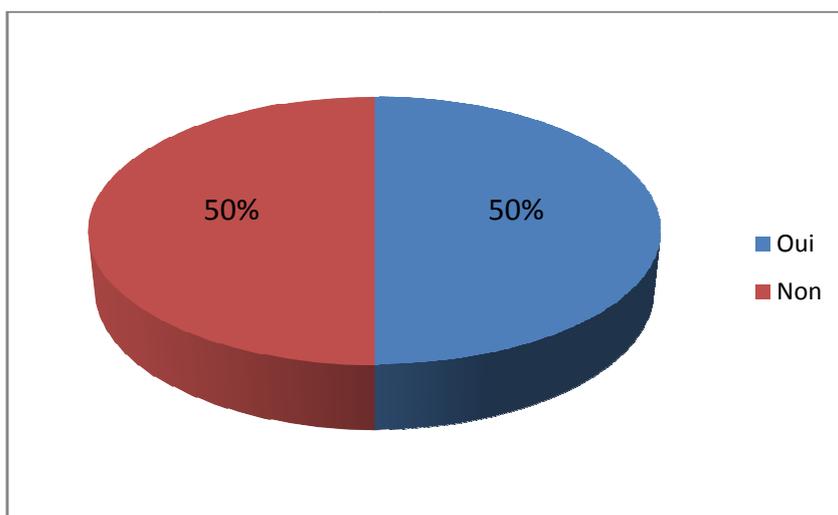
Analyse et interprétation des résultats



42% des enseignants disent que dans une séance de lecture la moitié des élèves pratiquent la lecture, 33% font lire les élèves forts pour gagner du temps, 17% confirment que seulement les élèves faibles lisent malgré leurs difficultés à déchiffrer les mots et 08% affirment que tous les élèves pratiquent la lecture en classe.

10- vos apprenants aiment-ils la langue française ?

La réponse	Nombre de répondants (enseignants)	Pourcentage
Oui	06	50%
Non	06	50%

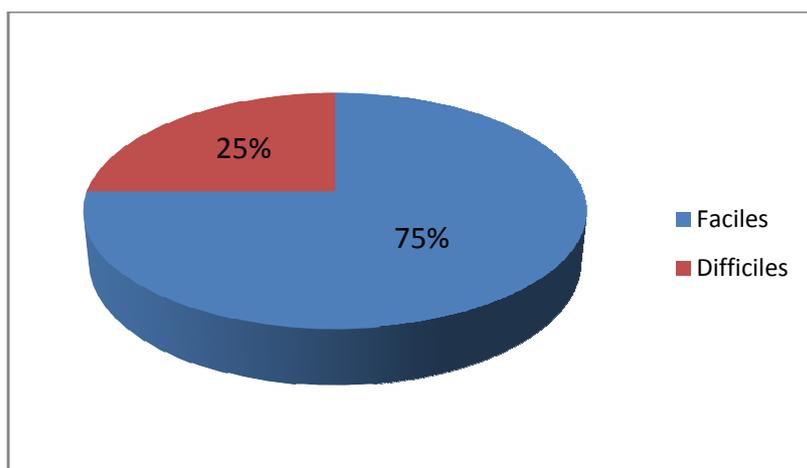


Analyse et interprétation des résultats

50% des enseignants ont répondu par oui, alors que 50% ont dit non. pour savoir pourquoi, ceux qui ont dit oui affirment qu'ils utilisent des méthodes ludiques en classe ainsi que les nouvelles technologies, et que leurs apprenants veulent apprendre le français malgré les difficultés d'apprentissage, contrairement aux autres enseignants qui représentent un taux de 50% et qui disent que ce refus de la langue française par leurs apprenants est dû au conflit entre l'Algérie et la France et le milieu familial ce qui n'aide pas les apprenants à apprendre.

11- Les nouveaux programmes accordent-ils une place privilégiée à la lecture?

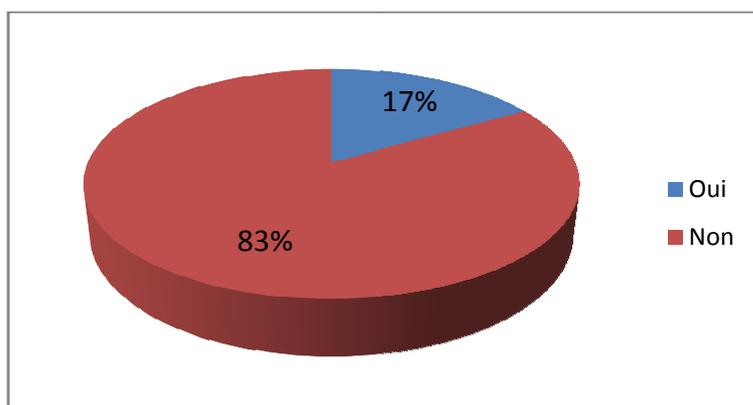
Choix des réponses	Nombre de répondants Enseignants	Pourcentage
Oui	09	75%
Non	03	25%



Les résultats obtenus montrent que 75% des enseignants interrogés trouvent que les nouveaux programmes accordent une place privilégiée à la lecture, parce qu'elle est la base de l'apprentissage d'une langue étrangère et un élève qui ne lit pas ne peut pas réussir. Par contre, 25% des enseignants voient que ces programmes négligent l'activité de la lecture.

12- A votre avis, le milieu familial est-il encourageant pour apprendre le français ?

Choix des réponses	Nombre de répondants (les enseignants)	Pourcentage
Oui	02	17%
Non	10	83%



L'objectif de cette question était de connaître l'avis des enseignants concernant le rôle de la famille dans l'apprentissage de la lecture.

(17%) des enseignants consultés ont dit que le milieu familial est encourageant, c'est-à-dire, il aide l'apprenant à mieux apprendre la lecture. (83%) ont dit non

Les apprenants doivent avoir de l'aide au sein de la famille pour qu'ils puissent poursuivre le rythme d'apprentissage imposé en classe et aider les enseignants à réaliser leurs tâches éducatives sans avoir de difficultés.

Pour confirmer ces résultats nous avons ajouté une autre question liée Directement à la précédente et qui est destinée aux répondants par oui.

Cette question était comme suit :

13- Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

Tous les répondants s'accordent à dire non. Nous pouvons expliquer ces résultats par ce que nous appelons la démission des parents. Selon certains enseignants le peu d'élèves qui ont un

Analyse et interprétation des résultats

soutien chez eux atteignent de bons, voire d'excellents niveaux en lecture. En revanche le grand nombre d'entre eux a de mauvaises performances à cause du manque de soutien familial.

14- A votre avis, quels sont les facteurs qui peuvent : Les motiver / Les démotiver ?

Les enseignants interrogés disent que les facteurs pouvant motiver leurs apprenants :

- Utiliser les moyens audiovisuels qui facilitent et procurent le plaisir d'apprendre à lire.
- Varier et diversifier les textes supports qui répondent à l'intérêt, aux besoins et aux exigences des apprenants. De cette façon l'enseignant les incite à participer, à donner le meilleur d'eux-mêmes. De ce fait les impliquer dans leur propre apprentissage. Par conséquent, ils auront une image positive de soi-même et de ce qu'ils font.
- Les surprendre, les encourager à lire, les aider à développer en eux la confiance en soi
- Maintenir en équilibre la qualité de « la relation enseignant – enseigné » qui est le facteur clé de la réussite
- L'attitude de l'enseignant lui-même, à l'intérêt qu'il porte d'une part, à son travail et à ses apprenants, d'une autre part.
- L'humour en classe de FLE crée une ambiance où le plaisir d'apprendre n'aurait d'égal que la joie d'enseigner.

B/ Démotiver leurs apprenants, sont à titre d'exemple :

- Le désintéressement, le sentiment de faiblesse, l'incompétence et l'incapacité de pouvoir lire.
- La monotonie, l'ennui, le manque de sérieux : sont des attitudes qui peuvent nuire à leur plaisir d'apprendre.
- Les ignorer, les décourager, les dévaloriser, les réprimander peuvent freiner leurs efforts et les conduire à l'échec.
- L'hésitation, la peur de se tromper et de lire mal, la timidité sont des aspects négatifs qui peuvent entraver leur apprentissage.

Analyse et interprétation des résultats

15- Quelles sont les remédiation que vous proposez pour aider les élèves à dépasser les handicaps de la lecture ?

Le terme remédiation a une connotation médicale: c'est donner un remède, dans le contexte scolaire, ce terme signifie tout acte pédagogique qui doit permettre à l'enseignant de porter un remède a des difficultés éprouvées par les apprenants grâce a des activités spécifiques un autre angle d'apprentissage.

« Un mot qui a la même racine que remède et qui dans le domaine des séances de l'action, est synonyme d'action correctrice au mieux, de régulation. En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiques lors d'une évaluation formative »⁶

Remédiations proposées

- Motiver l'apprenant pour aimer la langue française.
- Inviter l'élève à réinvestir les savoirs mis en place.
- Mémoriser les graphèmes et les structures des phrases.
- Utiliser les ressources linguistiques, identifier les mots clés.
- Entraîner dans des situations réelles de communication,
- faire à chaque fois une dictée.
- Aider l'enfant à développer son langage.
- Ecrire les sons difficiles /entourée les mots difficiles.
- Les remédiations par Feed-back : est une information « en retour » à l'élève. Porter sur les productions des apprenants un regard global et analytique.

On peut faire la remédiation de la lecture, en commençant par les lettres jusque la phrase et en finir par le texte.

« Un mot qui a la même racine que remède et qui dans le domaine des séances de l'action, est synonyme d'action correctrice au mieux, de régulation. En pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités

Analyse et interprétation des résultats

d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiques lors d'une évaluation formative »

4 Propositions des solutions

Lorsque les apprenants éprouvent des difficultés à lire en classe ils peuvent se décourager et perdre l'envie d'apprendre, pour arriver au bout de ces difficultés de lire chez nos apprenants nous pouvons envisager plusieurs façons de les aider à améliorer leur niveau et développer leur habileté de lecture et traiter ce problème qui reste un obstacle au développement cognitif de l'apprenant ; pour cela on propose quelques solutions de remédiation :

- La prise en charge des apprenants ont des difficultés à lire à travers des séances de rattrapage, cours de soutien, des heures supplémentaires, ...etc
- Prendre en charge les apprenants en augmentant le volume horaire consacré à cette activité.
- Motiver l'apprenant pour aimer la langue française.
- Inviter l'élève à réinvestir les savoirs mis en place
- Habituer les apprenants à préparer la lecture chez eux
- Proposer des activités variés les comptines, les proverbes, les récitations, même des chansonnettes à permettant de développer les aptitudes langagières et qui qui contribuent à la motivation des apprenants à la consolidation de l'apprentissage de lecture.
- L'amélioration de nos méthodes d'enseignement, il ne faut pas jeter tout sur l'élève
- L'utilisation des moyens de TIC.
- Plus les apprenants regardent les livres de contes , plus leur compréhension des mots et leur expression orale s'améliore et plus ils acquièrent des habiletés de lecture.
- Les parents ont une part de responsabilité dans l'éducation, ils doivent aider leurs enfants et les encouragent en préparant avec eux les textes du manuel scolaire.

Analyse et interprétation des résultats

Conclusion partielle

Face à ces difficultés, les enseignants et les pédagogues s'inquiètent au niveau des apprenants dans l'apprentissage du FLE, et pour cette raison, les instructions officielles ne prennent pas part quant au choix de la méthode; c'est-à dire la meilleure sera celle qui donnera des résultats positifs, utiles, et efficaces. Donc, l'importance ne réside pas dans le choix de la méthode mais ce qui importe c'est de donner aux élèves des connaissances appropriées à leurs futurs besoins.

Conclusion

générale

Conclusion générale

Ces dernières années connaissent d'une progression de l'intérêt pour la lecture et son apprentissage. La lecture reste un thème d'actualité. Elle a toujours été l'objet d'étude de différentes disciplines comme la pédagogie, la didactique, et la psycholinguistique cognitive. Il est difficile de trouver une définition de l'acte de lire précise par consensus mais tout le monde est d'accord sur le fait que lire est au-delà des mots, Lire n'est pas seulement déchiffrer les lettres, les mots et les phrases (lecture mécanique), Lire n'est pas que comprendre.

La lecture revêt une importance capitale dans la vie de tous les jours. Elle est devenue une nécessité, une obligation pour les besoins professionnels, personnels culturels, sociaux, car un citoyen sachant lire est indocile au monde qui l'entoure. Les apprenants doivent beaucoup lire pour acquérir les connaissances et les compétences de la lecture le plus tôt possible (pour arriver aux critères d'un bon lecteur). Lire est une activité difficile qui demande de la part des apprenants une contribution efficace dans la construction de ses propres savoirs. C'est un travail qui détermine l'avenir des apprenants, donc il devra maîtriser l'outil de la communication qui est la langue française (contexte algérien). Il est important donc que les apprenants soient persuasifs de la valeur et du rôle de la lecture comme un facteur social plus que scolaire afin qu'il se développe et s'avance dans son apprentissage. L'enseignant doit être bienveillant et persistant, il doit centrer dès le début de l'année scolaire les difficultés d'apprentissage de ses apprenants, faire un test d'évaluation et trier les élèves selon leur niveau afin de faire plus d'efforts avec ceux qui en ont le plus besoin. L'enseignant a un rôle très important dans cet apprentissage en mettant l'élève en contact avec des écrits variés: courtes descriptions, courts récits, courts dialogues, les textes proposés du programme doivent être compréhensibles accessibles et intéressants, les images du livre doivent être attractives pour donner aux apprenants l'envie de lire. En effet, si l'apprenant a entre les mains un texte long, avec des mots difficiles il y aura du dégoût de sa part et il sera difficile de lui faire aimer la lecture, cela n'est pas compatible avec la nécessité de stimuler les apprenants à la lecture dès leur plus jeune âge.

L'enseignement/apprentissage de la lecture en langues étrangères notamment le français a toujours été la préoccupation et la source d'inquiétude supplémentaire tant de la part des chercheurs spécialistes, des enseignants que des parents.

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche qui visait à cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne et les difficultés qui les empêchent à lire couramment. Grâce à une enquête dans le milieu scolaire, nous sommes arrivés à des résultats tirés du terrain, ces résultats étaient l'aboutissement d'enquête auprès d'une classe de 2^{ème} année moyenne par l'observation on ce qui concerne « l'apprentissage de la

Conclusion générale

lecture », et le questionnaire on ce qui concerne « l'enseignement de la lecture » pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique.

Notre point de départ était de trouver des réponses aux deux questions :

- Pourquoi les apprenants de la deuxième année moyenne éprouvent des difficultés lors de la séance de lecture ?
- Quels sont ces difficultés rencontrées ? Et comment peut-on les remédier ?

Ces problèmes s'appuient sur deux paramètres importants, à savoir, la nature des difficultés et les causes principales. Ce qui nous a dirigé justement, à faire une investigation sur le terrain, par le choix d'un test dans la classe du 2^{ème} AM et d'un questionnaire destiné aux enseignants de la 2^{ème} AM.

Cette expérimentation nous a permis de constater que le problème des difficultés de lecture provient de sources différentes. D'une part à travers notre grille d'observation en classe ; la vitesse de lecture des apprenants; les apprenants aiment lire en français mais ils n'ont pas une base solide sur laquelle peuvent s'appuyer pour lire couramment. La majorité des apprenants prennent largement de temps pour arriver à déchiffrer un mot, et cela cause une lecture lente. Nous avons constaté également que les apprenants n'ont pas acquis le même bagage linguistique ; un nombre très large des apprenants ont trouvé des difficultés à reconnaître des mots.

D'une autre part, selon le questionnaire destiné aux enseignants :

- L'insuffisance du temps consacré à la lecture des textes proposés dans les manuels qui sont trop longs et qui ne sont pas à la portée de tous les apprenants à cause d'un vocabulaire difficiles.
- Un autre point très important, relatif au rôle de la famille dans l'installation de quelques compétences en lecture chez leurs enfants. Selon les enseignants, la famille ne joue pas son rôle d'aide à l'apprentissage.

On outre, il y a d'autres facteurs qui interviennent dans la diminution des performances en lecture telles que l'absence de la motivation de l'apprenant et les difficultés relatives aux conditions de l'apprentissage.

En conclusion, nous pouvons dire que l'acquisition d'une langue passe par l'apprentissage de la lecture. Les causes des difficultés de cette activité importante sont profondes et pour remédier à cela, il faut d'abord être exigeant de leurs existences. En effet, les chercheurs, les spécialistes et les responsables sont appelés à se réunir et collaborer pour trouver des remèdes.

Conclusion générale

En fin, l'activité de la lecture reste la responsabilité de tous les partenaires : Apprenants, enseignants, famille.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrages:

- 1- Ulrike Brummert, « L'Universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan », 1990.
- 2- KANOUA, S. Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008.
- 3- R. J. (2007). Apprendre à lire en français langue seconde. Paris: L'Harmattan.
- 4- Inspection Générale de l'Education Nationale – Rapport n° 2005-123, novembre 2005.
- 5- GREGOIRE J, PIERART, B, Evaluer les troubles de la lecture : Les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques, Bruxelles, De Boeck, 1994.
- 6- CHAUVEAU, R, cité par Ville pontaux in Aider les enfants en difficulté à l'école : L'apprentissage du lire-écrire, Bruxelles, De Boeck 1997.
- 7- DABENE, M citée par M.C, Kirplani in Le français dans le monde. Paris, Octobre 1997.
- 8- REUTER, Y, Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF éditeur, 1996.
- 9- ADAMS ET BRUCE, cité par Jocelyne GIASSON, la compréhension en lecture, Ed Gaëtan Morin, Québec, 2000.
- 10- BOYER, HENRI, VIGNER, G, Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère, Ed clé international. Paris. 2001.
- 11- GAONACH, D, Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère, Paris, Hatier Didier, 1999.
- 12- DE MAN-DE VRIENDT MARIE, JEANNE: Apprentissage d'une langue étrangère/ seconde, Ed De Boeck Université. Bruxelles. 2000.
- 13- R. Galisson et D. Coste : Dictionnaire de didactique des langues, Ed Hachette, Paris, 1976.
- 14- CUQ, J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Ed CLE I, Paris 2003.
- 15- J. Jaurès cité par Pierre Erny, « L'enseignement au Rwanda après l'indépendance: (1962-1980) », L'Harmattan 2003.
- 16- P.Guilbert et M. Verdelhan cités par Claudine Garcias, « Didactique de la lecture regards croisés », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996.

Références bibliographiques

- 17- Mlle Mezeix, cité par William S.Gray, « L'enseignement de la lecture et de l'écriture », Unesco 1956, Genève.
- 18- Sylvie L'Heude, « Formation et illettrisme un possible apprentissage », Ed L'Hamarttan, 2008.
- 19- S. Moirand, « Situations d'écrit », CLE international 1979, Paris.
- 20- F. Dahou.
- 21- GARIN, CH. Cite par, Abdelkader Amir.
- 22- CORNAIRE, CLAUDETTE. GERMAIN, CLAUDE, le point sur la lecture, Ed CLE international, Quebec1999.
- 23- H.Boyer, M.Butgach, M.Pendany, « La didactique du FLE, hier etaujourd'hui », in La didactique au quotidien le français dans le monde, « numéro spécial », Ed Hachette, Paris juillet 1995.
- 24- Lang Jack, (préface à) « La maîtrise de la langue à l'école », Ministère de l'éducation nationale et de la culture, direction des écoles, Paris, CNDP savoir livre.

Articles :

- 1- Citation de ANTOINE Albalat, Le travail du style (1909).
- 2- LEVI Strauss, cité par DOTTERENS - R, « Eduques et instruire », Ed Nathan/Unesco, Paris, 1972.

Dictionnaire :

- 1- Dictionnaire Le Petit Robert, Paris, 1996.
- 2- Dictionnaire Le Petit Larousse, 1998.
- 3- Dictionnaire Le Petit Larousse, Ed 1980.

Sitographie :

- 1- Microsoft Encarta Junior 2008.
- 2- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture>.
- 3-JeanpaulMartinez, « les difficultésdelecture»,
in www.er.uqam.ca/nobel/lire/nostextes/difficullect.pdf
- 4- MARTINEZ, JEAN PAUL, « les difficultés de lecture », In www.er.uqam.ca
- 5- Nouveau programme de la première année moyenne 2010, In www.oasisfle.com

Table des matieres

Introduction générale.....08

Partie théorique

Chapitre I : La lecture au sein du fle

1 L’histoire et l’évolution de la lecture 15

2 Le statut du FLE en Algérie..... 16

3 Qu’est ce qu’une langue ? 17

3.1 Qu'est-ce qu'une langue étrangère ? 18

4 Qu’est ce que lire..... 18

Selon les dictionnaires encyclopédiques..... 19

Le petit robert 19

Le petit Larousse..... 19

Wikipédia 19

4.1 Savoir lire..... 20

5 Qu’est ce que la lecture..... 20

5.1 Définitions des concepts liées à la lecture 21

Le déchiffrage 21

Le décodage 22

La compréhension de l’écrit 22

Les Difficultés d’apprentissage 22

5.2 Objet de la lecture :..... 22

5.3 Stratégies de la lecture 23

La lecture silencieuse..... 23

La lecture studieuse 23

La lecture de balayage (scanning) 23

La lecture écrémage	24
La lecture active	24
La lecture oralisée	24
La lecture sélective	24
La lecture analytique ou méthodique.....	24
5.4 Les caractéristiques de la lecture en FLE.....	25
La lenteur	25
La subvocalisation	25
La fragmentation.....	25
6 Le rôle du manuel scolaire dans l'apprentissage de la lecture	26
6.1 Des compétences nécessaires pour apprendre à lire.....	27
6.2 Classification de la lecture selon les trois univers linguistique, psychologique, didactico-pédagogique	28
Dans l'univers linguistique :	28
Dans l'univers psychologique :	28
Dans l'univers didactico-pédagogique :	29
6.3 La lecture comme compétence d'apprentissage du FLE	29
6.4 Pourquoi apprend- on à lire ?.....	29
Conclusion.....	31
Chapitre II: Les approches et les méthodes d'enseignement/ apprentissage de la lecture	
1 Les méthodes d'enseignement /apprentissage de la lecture.....	33
La méthode synthétique Ou syllabique	33
La méthode analytique Ou globale.....	33
La méthode mixte	34
La méthode naturelle	34
2 L'enseignement/ apprentissage de la lecture dans quelques approches ..	35

L'approche traditionnelle.....	36
L'approche audio-orale ou bien structuro-béavioriste	36
L'approches structuro-globale : audio-visuelle (SGAV)	36
L'approche cognitive	36
L'approche communicative	36
3 L'importance des langues.....	37
4 L'importance de la lecture	37
5 Les difficultés du processus de la lecture.....	39
5.1 Trouble concernant l'articulation	39
5.2 Trouble concernant la parole	39
5.3 Difficultés d'ordre social	39
5.4 Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude).....	40
5.5 Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)	40
5.6 L'effet de la pédagogie.....	40
5.7 Difficultés neurologiques.....	40
5.7.1 La dyslexie.....	41
Conclusion partielle.....	41
Partie pratique	
1 Protocol expérimental.....	43
1.1 Description de lieu de l'expérimentation	43
1.2 Description de la classe	43
1.3 Échantillonnage	43
1.4 Le texte choisi	44
1.5 Grille d'observation	46
2 Analyse et interprétation des résultats.....	47
Lecture orale.....	47

Fluidité + respect de la ponctuation	47
vitesse de lecture	48
2.1 La correspondance phonie/graphie	48
Reconnaitre les mots	48
Déchiffrer des mots nouveaux	48
2.2 Les composantes sonores du langage	49
Les sons	49
Les lettres	49
Les syllabes	49
2.3 La Compréhension	49
Compréhension des mots	49
Compréhension du texte	49
2.4 Réalisation du questionnaire.....	50
Description du questionnaire des enseignants	50
Élaboration du questionnaire	51
3 Analyse des données.....	51
4 Propositions des solutions.....	Erreur ! Signet non défini.
Conclusion partielle.....	64
Conclusion générale	65
Références bibliographiqu :	70

Annexes

Critères d'évaluation	Indicateurs	Résultat obtenus			
		Mauvais	Moyen	bien	Très bien
Lecture oralisé	Lire à haute voix (lecture fluide avec respect de la ponctuation)				
	Vitesse de lecture				
Etablirla correspondance Sonores du langage	Reconnaitre les mots				
	Déchiffrer des mots nouveaux				
Identifier les composantes Sonores du langage	Reconnaissance des sons				
	Reconnaissance des lettres				
	Distinguer les syllabes proches				
La compréhension	Compréhension des mots (donner au moins un synonyme)				
	Compréhension du texte				

Questionnaire proposé aux enseignants :

1. Les textes de lecture proposés dans le manuel scolaire sont-ils ? (degrés de difficulté des textes).

- Facile - Difficile

• Expliquez :

.....
.....

2. Utilisez-vous uniquement les textes du manuel scolaire ou proposez-vous d'autres textes de lecture à vos élèves ?

- Oui - Non

• Expliquez :

.....
.....

3. Quelles est l'attitude de vos apprenants lors de la séance lecture?

- Motivés - Désintéressés

.....
.....
.....

4. Comment considérez-vous la lecture de vos apprenants ?

- Courante-ente - agmente

• justifiez votre réponse

.....
.....

5. le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

- Oui - Non

.....
.....

.....
.....

6. Faites-vous des activités liées à la lecture ?

- Oui- Non

• Expliquez :

.....
.....
.....

7. 7- les élèves rencontrent-ils des difficultés lors de la lecture ? Si oui, lesquelles ?

- Oui - Non

8. Les méthodes utilisées en lecture

- Globale - Mixte
- Synthétique - Autre méthode

9. Dans une séance de lecture, vous faites lire ?

- Tous - les forts
- Les faibles - La moitié

10. vos apprenants aiment-ils la langue française ?

- Oui - Non

11. Les nouveaux programmes accordent-ils une place privilégiée à la lecture?

- Oui Non

• Expliquez :

.....
.....

12. A votre avis, le milieu familial est-il encourageant pour apprendre le français ?

- Oui Non

.....
.....

13. Est-ce que vous voyez que vos apprenants ont de l'aide à la maison ?

- Oui - n

14. A votre avis, quels sont les facteurs qui peuvent: Les motiver / Les démotiver ?

A- les facteurs pouvant motiver leurs apprenants.

B- Démotiver leurs apprenants, ils sont à titre d'exemple.

15- Quelles sont les remédiation que vous proposez pour aider les élèves à dépasser les handicaps de la lecture ?

Résumé

L'enseignement de la lecture est une activité primordiale pour la langue étrangère (le français) et l'intérêt des enseignants de la langue française du collège en Algérie. La lecture c'est déchiffrer les mots d'un texte et comprendre leur sens.

Basé sur le test d'évaluation pour les élèves, et des questionnaires adressées aux enseignants du cycle moyenne, ce travail de recherche vise à détecter les difficultés du processus de la lecture chez les apprenants du collège, liées à le déchiffrement, la prononciation et à la compréhension.

Donc les enseignants doivent adopter des méthodes adaptés au niveau des apprenants et doivent trouver des remédiations et des outils pédagogiques pour faire les aider à distancer leurs difficultés en lecture

Mots clés : lecture- difficultés- déchiffrement- prononciation, compréhension- remédiations (solutions).

المخلص

إن تعلم القراءة يعتبر حركة أساسية للغة الأجنبية (الفرنسية) واهتمام الأساتذة خلال الطور الثاني في الجزائر. القراءة هي فك كلمات النص واستخراج المعنى.

استنادا على اختبار تقييم تلاميذ السنة الثانية وكذا الإستاذات الموجه لأساتذة التعليم المتوسط يهدف هذا العمل إلى الكشف عن صعوبات مسار القراءة أثناء تعليمها لتلاميذ السنة الثانية متوسط والمرتبطة بفك تشفير الكلمات ونطقها وفهمها.

إذن يجب على الأساتذة إتباع مناهج ملائمة لمستوى التلاميذ، وإيجاد حلول ووسائل بيداغوجية من أجل تجنب و معالجة هذه العراقيل.

الكلمات المفتاحية : القراءة- صعوبات- تشفير الكلمات- نطق الكلمات - فهم الكلمات- حلول

Summary

Learning to read is an essential activity for foreign language (French) and the interest of teachers at the middle cycle. Reading is decoding the words of the text and understanding their meaning.

Based on the assessment test for learners , and questionnaires addressed to teachers in the middle cycle , this research aims to detect the difficulties of the reading at the middle cycle , linked to decipher words ,to pronunciation , and the comprehension of words.

So Professors appropriate to the student's level and finding pedagogical solutions and means in order to help them and to avoid reading difficulties.

Key words: reading- difficulties- decipher- pronunciation- comprehension-remediation